

# ClicMag

A close-up portrait of a man with glasses, smiling slightly. He is wearing a dark shirt and a grey jacket. The background is a soft, out-of-focus green and white.

**OLIVER TRIENDL**

*Le secret le mieux gardé du piano allemand*



**Discover Bach**

F. Corti; T. Zehetmair; F. Gulda; Dresdner Philharmonie; Concerto Köln; L. Güttler...

0300690BC • 1 CD • 6,72 €



**Discover Beethoven**

E. Moser; P. Schreier; T. Adam; I. Oistrakh; H. Blomstedt; K. Nagano; K. Masur...

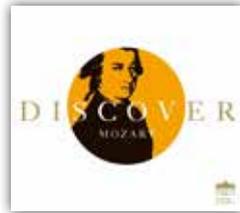
0300691BC • 1 CD • 6,72 €



**Discover Chopin**

A. Schmidt; E. Gabriel; A. Gourari; R. Schirmer; ES. Knauer; K. Masur...

0300693BC • 1 CD • 6,72 €



**Discover Mozart**

H. Prey; E. Mathis; P. Schreier; J. Vulpius; T. Adam; O. Suitner; K. Masur; H. Kegel...

0300689BC • 1 CD • 6,72 €



**Discover Vivaldi**

T. Zehetmair; L. Güttler; A. Tampieri; T. Zehetmair; L. Güttler; P. Schreier...

0300698BC • 1 CD • 6,72 €



**Discover Film Classics**

H. Rögner; R. Mauersberger; V. Neumann; O. Suitner; H. Blomstedt...

0300716BC • 1 CD • 6,72 €



**Discover Symphonic Music**

V. Neumann; K. Masur; F. Konwitschny; O. Suitner; H. Blomstedt; R. Kempe...

0300718BC • 1 CD • 6,72 €



**Discover Opera**

H. Prey; L. Della Casa; T. Adam; M. Honeck; H. Kegel; O. Suitner; G. Patanè...

0300715BC • 1 CD • 6,72 €



**Discover Piano Classics**

F. Gulda; A. Hoteev; J. van Veen; M. Kirchner; T. Nikolayeva; K. Masur...

0300719BC • 1 CD • 6,72 €



**Discover Italian Classics**

K. Barati; T. Zehetmair; P.-J. Belder; H. Koch; O. Suitner; G. Patanè; F. Luisi...

0300717BC • 1 CD • 6,72 €



**Nathan Milstein joue Beethoven, Mendelssohn, Brahms, Tchaikovsky et Bruch : Concertos pour violon.**

L. Barzin; W. Steinberg; A. Fistoulari  
WS121153 - 2 CD Urania



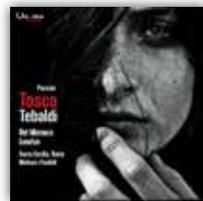
**A. Copland : El Salon Mexico; Appalachian Spring; Rodeo; Billy the Kid; Le Martyre; Honegger, Barber**

NY Philharmonic; Leonard Bernstein  
WS121169 - 2 CD Urania



**Charles Munch dirige Poulenc : Gloire; Debussy : La damoiselle élue; Le Martyre; Honegger, Barber**

WS121262 - 2 CD Urania



**G. Puccini : Tosca**

WS121236 - 2 CD Urania



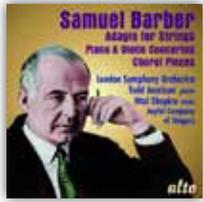
**G. Verdi : Nabucco**

WS121293 - 2 CD Urania



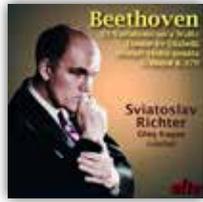
**G. Verdi : La Traviata**

WS121145 - 2 CD Urania



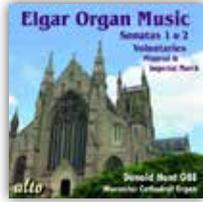
**S. Barber : Adagio pour cordes; Concertos pour piano, op. 38 et violon, op. 14; 4 pièces chorales**

ALC1309 - 1 CD Alto



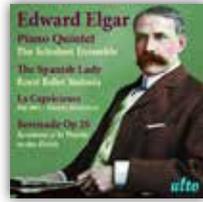
**L. van Beethoven : Variations Diabelli / W.A. Mozart : Sonate pour violon et piano, K.379**

ALC1310 - 1 CD Alto



**E. Elgar : Sonates pour orgue n° 1 et 2; Vesper Voluntaries, op. 14; Nimrod; Marche Impériale**

ALC1313 - 1 CD Alto



**E. Elgar : Sérénade pour cordes; La Capricieuse, op. 17; Quintette piano, op. 84; Elégie, op. 58**

ALC1321 - 1 CD Alto



**M.I. Glinka : Extraits de «Ruslan et Ludmila», «Une vie pour le Tsar», «Prince Kholmsky»**

ALC1312 - 1 CD Alto



**G. Holst : Suites Les Planètes; Paul; Brook Green**

ALC1013 - 1 CD Alto



**F. Mendelssohn : Concertos pour piano n° 1 et 2; Capriccio et rondo brillante; Sérénade et Allegro**

ALC1319 - 1 CD Alto



**N. Miaskovski : Liaisons; Rhapsodie slave; Sérénade n° 1; Sinfonietta, op. 10**

ALC1041 - 1 CD Alto



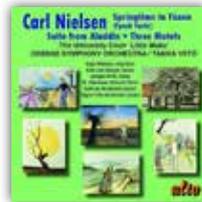
**E. Miaskovski : Silence; Sinfonietta, op. 32/2; Divertissement**

ALC1042 - 1 CD Alto



**W.A. Mozart : La flûte enchantée**

RRC1267 - 1 CD Regis



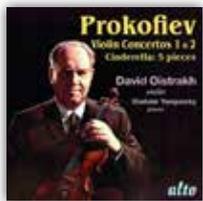
**C. Nielsen : Printemps sur la Fionnie, op. 42; Suite Aladdin; 3 Motets, op. 55**

ALC1334 - 1 CD Alto



**J. Obrecht : Benedicamus in Laude; Missa Sub Tuum Praesidium; Salve Regina**

ALC1308 - 1 CD Alto



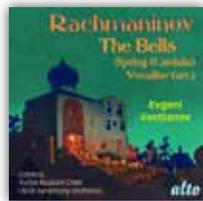
**S. Prokofiev : Concertos pour violon n° 1 et 2; 5 pièces de Cendrillon**

ALC1318 - 1 CD Alto



**G. Puccini : La Fanciulla del West, opéra en 3 actes**

ALC2028 - 2 CD Alto



**S. Rachmaninov : Les cloches, op. 35; Cantate «Printemps», op. 20**

ALC1314 - 1 CD Alto



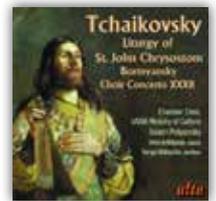
**R. Schumann : Quintette pour piano, op. 44; Quatuor à cordes, op. 47**

ALC1307 - 1 CD Alto



**G. Sviridov : La Tempête de Neige; La Couronne de Pouchkine; 5 chœurs sur des poètes russes**

ALC1317 - 1 CD Alto



**P.I. Tchaikovsky : Liturgie de Saint Jean Chrysostome / D. Bortnyansky : Concerto pour chœur XXXII**

ALC1327 - 1 CD Alto



**Jan van Gilse (1881-1944)**

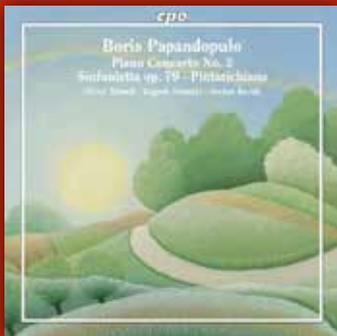
**Concerto piano «Drei Tanzskizzen»; Variations sur une mélodie de la St-Nicolas**

Oliver Triendl, piano; Orchestre Symphonique des Pays-Bas; David Porcellijn

**CP0777934 • 1 CD CPO**

Voici une découverte captivante ! David Porcellijn avait déjà révélé les 4 symphonies de ce musicien néerlandais mort en résistant pendant l'occupation allemande, dont la puissante 3<sup>e</sup> avait montré un tempérament d'artiste de premier plan. Passons cette fois sur

les variations sur un chant hollandais (1910) qui ne tranchent guère sur le tout venant orchestral post-romantisme pour signaler l'étonnant concerto pour piano ; ces « trois esquisse de danses » (1930) sont en effet un époustouflant exercice de style où se succèdent un menuet digne du meilleur Strauss néoclassique, celui d'Ariane et même celui, à venir pourtant, de Capriccio et des derniers concertos pour vent, un « hommage à Johann Strauss » en forme de savoureux pastiche avant un finale jazzy. Cette partition étonnamment originale tranche totalement sur tous les autres concertos de son époque pourtant très riche (Prokofiev, Rachmaninov, Ravel entre autres). Il faut absolument découvrir sous les doigts infallibles d'Oliver Triendl cette construction extravagante certes mais surtout extrêmement séduisante. Espérons maintenant que CPO s'attellera à l'enregistrement de Thill l'espiègle, le chef d'œuvre ultime du compositeur et le grand opéra néerlandais par excellence. Un disque à ne pas manquer. (Richard Wander)



**Boris Papandopulo (1906-1991)**

**Concerto pour piano et orchestre à cordes n° 2; Sinfonietta pour orchestre à cordes, op. 79; Pintarichiana pour orchestre à cordes**

Oliver Triendl, piano; Zagreb Soloists; Streten Krstic, direction

**CP0777829 • 1 CD CPO**

Créole d'ascendance grecque, Boris Papandopulo grandit à Zagreb au sein d'une famille étroitement liée au monde du théâtre et de l'opéra. Ses premières œuvres sont créées avec succès en 1928 à Vienne et simultanément il débute une carrière d'enseignant, maître de chœur, chef d'orchestre et directeur d'opéra qui demeurera toutefois essentiellement Yougoslave. Ayant abordé tous les genres à travers un impressionnant corpus de près de 450 œuvres,

Papandopulo est un touche-à-tout qui confesse de nombreuses influences (Stravinski, Janacek, les Cinq russes, le groupe des Six,...), expérimente à la fois la série, l'expressionnisme et le néo-classicisme, et puise son inspiration dans le folklore balkanique. C'est dans ce dernier registre que s'inscrit cet exceptionnel second concerto pour piano et cordes qui, après un premier mouvement volubile, plein d'énergie et de rythmes bondissants évoquant Chostakovitch et Poulenc, déploie une longue (plus de quinze minutes !), superbe et dramatique cantilène sur le thème mélancolique et orientalisant d'une chanson populaire bulgare, et s'achève sur un brillant allegretto vivace combinant ingénieusement les motifs de deux autres mélodies traditionnelles. Construite telle une suite baroque (marcia, aria da capo, toccata), la joyeuse, remuante et ensoleillée Sinfonietta confirme la veine néoclassique de ce programme complété par un hommage au compositeur Fortunat Pintaric (1798-1867), compatriote dont Papandopulo orchestre ici quelques pièces pour clavier. Les Zagreb Soloists (dédicataires de la Pintarichiana) et le pianiste Oliver Triendl sont sans rivaux dans ce répertoire méconnu dont on souhaite vivement qu'ils poursuivent l'exploration. (Alexis Brodsky)



**A. Dvořák : Quatuors à cordes n° 9, 10 et 12; Cyprès; 5 Baguettes, op. 47**

Oliver Triendl; Quatuor Vogler  
**CP0777624 - 2 CD CPO**



**F. Gernsheim : Quintettes pour piano n° 1 et 2**

Oliver Triendl; Quatuor Gemeaux  
**CP0777580 - 1 CD CPO**



**K. Goldmark : Quintette pour piano et cordes, op. 30; Quintette pour piano et cordes, op. 54**

Oliver Triendl; Quatuor Sine Nomine  
**CP0777277 - 1 CD CPO**



**Paul Graener : Œuvres orchestrales, vol. 3**

Oliver Triendl, piano; OP de la radio de Munich; Alun Francis, direction  
**CP0777697 - 1 CD CPO**



**H. von Herzogenberg : Quintette pour ventes et piano, op. 43; Trio pour piano, hautbois et cor, op. 61**

Oliver Triendl; Quintette à ventes Orsolino  
**CP0777081 - 1 CD CPO**



**H. von Herzogenberg : Quintette pour piano et cordes, op. 17; Quatuor à cordes, op. 63**

Oliver Triendl; Quatuor Minguet  
**CP0777082 - 1 CD CPO**



**H. von Herzogenberg : Sonates pour violon n° 1 à 3; Fantaisie, op. 15; 3 Légendes, op. 62**

O. Triendl; C. Altenburger; C. Altenburger  
**CP0777428 - 2 CD CPO**



**P. Juon : Quatuors pour piano et cordes n° 1 et 2**

Oliver Triendl; Hariolf Schlichtig; Daniel Gaede; Peter Bruns  
**CP0777278 - 1 CD CPO**



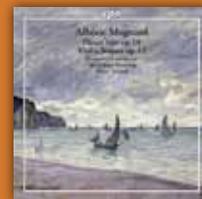
**P. Juon : Quintette et sextuor pour piano et cordes**

Oliver Triendl, piano; Thomas Grossbacher, violoncelle; Carmina Quartett  
**CP0777507 - 1 CD CPO**



**F. Kiel : Quatuor pour piano et cordes n° 1 en la majeur, op. 43**

Ulrike-Anima Mathé; Hariolf Schlichtig; Xenia Jankovic; Oliver Triendl  
**CP0777076 - 1 CD CPO**



**A. Magnard : Trio pour violon, violoncelle et piano, op. 18; Sonate pour violon et piano, op. 13**

G. Laurenceau; M. Hornung; O. Triendl  
**CP0777765 - 1 CD CPO**



**D. Pejacevic : Trio pour violon, violoncelle et piano, op. 35**

C. Polléra; A. Bielow; O. Triendl  
**CP0777419 - 1 CD CPO**



**D. Pejacevic : Quintette, op. 40; Quatuor à cordes, op. 58; Quatuor piano, op. 25; Impromptu, op. 9b**

Oliver Triendl; Quatuor Sine Nomine  
**CP0777421 - 2 CD CPO**



**Dora Pejacevic : Concerto pour piano et œuvres orchestrales**

Oliver Triendl; Ingeborg Danz; Howard Griffiths, direction  
**CP0777916 - 1 CD CPO**



**Walter Rabi : Quatuor pour clarinette; Fantasiestücke; Sonate pour violon**

Fuchs; G. Laurenceau; L. Fenyó; O. Triendl  
**CP0777849 - 1 CD CPO**



**L. Thuille : Concerto pour piano; Symphonie en fa**

Oliver Triendl; Bolzano-Trento Haydn Orchestra; Alun Francis  
**CP0777008 - 1 CD CPO**



**L. Thuille : Quintette pour piano et cordes, WoO; Quintette pour piano et cordes, op. 20**

Oliver Triendl; Quatuor Vogler  
**CP0777090 - 1 CD CPO**



**F. Weingartner : Sextuor, op. 33; Octuor, op. 73**

Oliver Triendl, piano; Ensemble Acht  
**CP0777049 - 1 CD CPO**

Oliver Triendl



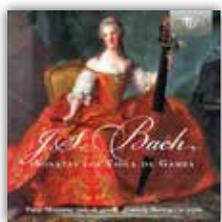
**Johann Sebastian Bach (1685-1750)**

**Six Sonates pour orgue en trio, BWV 525-530**

Ulrich Böhme, orgue (Orgues baroques de Dresde, Freiberg, Naumbourg, Ottobeuren; Orgue Bach de l'église St Thomas de Leipzig)

**ROP6085/86 • 2 CD Rondeau**

La sonate en trio est un pont aux ânes de la musique baroque. Deux instruments mélodiques, les violons, jouent alternativement soutenus par la basse. Avec ces six sonates à deux claviers et pédale, Bach importe le genre à l'orgue avec un objectif pédagogique car elles furent composées pour Wilhelm Friedemann. Leur difficulté d'exécution à fait dire à Albert Schweitzer qu'elles étaient « le gradus ad parnassum de tout organiste » et à Forkel plus sensible à l'exceptionnelle beauté de ces pages : « ... de par leur beauté et leur nouveauté, elles survivront à toute révolution musicale ». Last but not least, Ulrich Böhme a choisi de jouer les six sonates sur six orgues qui font partie de la crème des instruments de l'époque de Bach situés à Naumbourg, Freiberg, Ottobeuren, Dresde et Leipzig. Un seul est de facture moderne, le Gerald Woehl's de St Thomas de Leipzig. Tous sont des orgues suffisamment complets pour pouvoir jouer les trois parties. Böhme a choisi ses tempi de façon à respecter l'acoustique des églises quitte aussi à transposer les parties de pédale (à Freiberg et Ottobeuren) en raison de claviers insuffisants. Ces prescriptions suffisent à comprendre la cohérence du projet de Böhme allié à une grande rigueur d'exécution. Chaque registration est fondée sur la clarté et le respect des parties, l'articulation entre des deux voix et la basse, la mélodie et l'assise rythmique. Ainsi, le contrepoint est aiguisé, ciselé comme un diamant. Signalons la prise de son, précise et peu réverbérée, qui ne noient pas les sonorités des orgues mais en magnifie les qualités. Lecture pédagogique par sa probité mais aussi d'une superbe élégance. (Jérôme Angouillant)



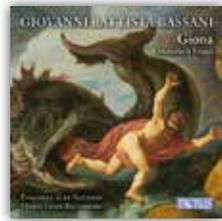
**Johann Sebastian Bach (1685-1750)**

**Sonates pour viole de gambe BWV 1027, 1028 et 1029**

Patxi Montero, viole de gambe; Daniele Boccaccio, orgue

**BRIL95042 • 1 CD Brilliant Classics**

Ce n'est pas parce que la pratique de la transposition d'une œuvre d'un instrument à un autre était répandue à l'époque dite « baroque », et que nombre de compositeurs en usaient dont en tout premier lieu Johann Sebastian Bach, qu'on peut s'autoriser n'importe quoi. Et il conviendrait d'ailleurs de se souvenir que ce dernier, si l'on en juge par les expertises qu'il rendait sur certains instruments; notamment des orgues, fut ce qu'on appelle aujourd'hui un « acousticien » de premier plan. Si l'on « touche » l'orgue à peu près comme on « touche » le clavecin, le son produit par les deux instruments diffère à tous égards. Et à l'écoute de ce CD on se demande bien, malgré tous les arguments invoqués dans le livret d'accompagnement, ce qui a pu pousser les interprètes — qui ne sont pourtant pas les premiers venus — à substituer un orgue au clavecin dans ces sonates. Tout équilibre est anéanti. C'est lourd, poussif, en particulier dans les mouvements lents. Laborieux, criard, d'une solennité ampoulée. Compassé et de mauvais goût dans les fins de mouvement. Et les registrations choisies par l'organiste aggravent encore les choses. On passe du matraquage à la bouillie. C'est parfois laid à hurler quand, dans une phrase, la viole de gambe jusquelà noyée dans un galimatias indistinct arrive à ressortir la tête de l'eau pour ne pas se noyer. À oublier absolument. (Bertrand Abraham)



**Giovanni B. Bassani (?1657-1716)**

**Giona, oratorio à 5 voix, cordes et basse continue**

Carlo Vistoli; Laura Antonaz; Margherita Rotondi; Mauro Borgioni; Raffaele Giordani; Ensemble Les Nations; Maria Luisa Baldassari, clavecin, direction

**TC640290 • 2 CD Tactus**

Avec le Giona de Giovanni Battista Bassani, l'ensemble Les Nations nous donne à découvrir dans une interprétation irréprochable un oratorio d'un compositeur injustement oublié qui sut pourtant en son temps susciter l'intérêt d'un J.S. Bach qui alla jusqu'à se faire faire des copies de certaines de ses œuvres. Pourtant c'est quelque chose de profondément différent du style du cantor ou même de celui de Haendel que nous découvrons ici ; point de chœurs grandioses mais après une Sinfonia qui nous plonge quelques instants dans un monde proche de Corelli, simplement deux personnages : Jonas et le timonier, deux allégories : Espérance et Obéissance et surtout le récit : Testo qui ne se réduit pas à de simples récitatifs mais assure également dans plusieurs arias toute la partie dramatique de l'oeuvre. Pour le reste l'oratorio se concentre avec beaucoup de finesse sur le conflit des sentiments et des de-

voirs dans lequel est pris le personnage de Jonas qui atteint son acmé dans deux superbes madrigaux marquant la charnière essentielle de l'oeuvre. (Eric Douchin)



**Ludwig van Beethoven (1770-1827)**

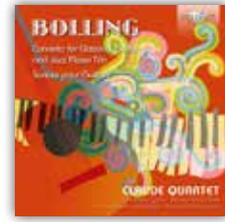
**Octuor, op. 103, WoO 37; Rondino, WoO 25; Quintette, op. 16**

Arthur Schoonderwoerd, piano; Il Gardellino

**PAS1016 • 1 CD Passacaille**

Avant son installation à Vienne comme pianiste virtuose, Beethoven composa abondamment pour les instruments à vent en variant la combinaison : avec piano ou avec aux cordes, ou entre eux seuls regroupés par paires : l'octuor op. 103 se rattache à cette dernière formule. Oeuvre de jeunesse certes (précédant son opus 1) mais dont l'invention, l'écriture et l'instrumentation en font plus qu'une œuvre de « divertissement » : une véritable symphonie « sérieuse » pour vents seuls; qu'il ne renia d'ailleurs pas puisqu'il l'arrangera pour quintette à cordes devenu son op. 4. A la légèreté et l'éclat propre à ce genre de musique, Beethoven ajoute une densité annonçant le romantisme musical en gestation. Dans le 1er mouvement, alterne une certaine fébrilité et des thèmes plus souples ; le caractère pastoral de l'andante, la vigueur du « menuet » déjà véritable « scherzo », le caractère débridé du finale : voici déjà le Beethoven des symphonies à venir où les vents seront intégrés à l'orchestre symphonique et déployés avec une science, un a propos et un art inédits à l'époque. De son côté, le rondino se déroule dans un climat plus apaisé marqué par une mélodie d'esprit pastoral du hautbois. La sonorité d'ensemble est marquée par des basses généreuses (ajout d'une contrebasse... non prévue par Beethoven), les saillies des cors très présents, des contrastes forte/piano et tension/détente et des accentuations bien marquées donnant une vraie vie à la musique. Et que dire des transitions soignées (les 2 cors à la reprise du 1er mouvement sur une seule note !), des nuances des hautbois dans l'andante, de l'entrain du « menuet » avec son trio interrogatif... de l'extraordinaire finale où la virtuosité débridée et l'écheveau des différentes voix qui s'entremêlent à loisir parviennent malgré tout à se répondre ! Dans le quintette op. 16, l'auteur suit l'exemple du magistral quintette K452 de Mozart adoptant les mêmes structure, distribution instrumentale, tonalité mais sans renoncer à sa propre manière. Ici, le piano se oppose à quatre instruments à vent différents, à la sonorité « d'époque » savoureuse, chacun habilement utilisé en fonction de son timbre, de ses registres, de ses capacités techniques.

Concernant le programme, on eût préféré une intégrale des compositions pour vents seuls de Beethoven avec le rarissime quintette pour 3 cors, hautbois et basson, le sextuor op. 71 et l'introuvable marche en mi b pour 2 cl, 2 cors et 2 bassons. Un enregistrement où tout est si beau... qu'on en viendrait à souhaiter quelques petites imperfections ! (Pascal Bouret)



**Claude Bolling (1930-)**

**Concerto pour guitare classique et jazz piano trio; Sonate pour guitare**

Claude Quartet [D. Meucci, guitare; R. Porzio, piano; P. Petrella, contrebasse; A. de Fazio, batterie]

**BRIL95227 • 1 CD Brilliant Classics**

Né en 1930, Claude Bolling, passé par le Conservatoire de Nice, est très tôt attiré par le Ragtime et le Boogie-woogie. Dès 14 ans, déjà pianiste confirmé, il joue avec Lionel Hampton et Kenny Clarke. Il deviendra rapidement le jazzman français le plus populaire. Il compose une multitude de musiques devenues célèbres pour le cinéma et la télévision dont les plus marquantes restent Borsalino et les Brigades du tigre. Musicien éclectique et ouvert, il rencontre le guitariste Alexandre Lagoya, alors au sommet de son art, lui dédiant en 1975 un concerto pour guitare et piano jazz trio qu'ils jouent ensemble. Le succès est mitigé. La guitare classique, instrument intimiste, ne trouve à l'évidence pas sa place parmi un piano, une basse et une batterie. Conscient de ce problème, il compose en 1994 une sonate pour guitare, composition hybride qui malgré certaines phrases musicales innovantes et évocatrices ne s'impose pas durablement dans le répertoire guitaristique. Le concerto est ici remis à l'honneur par le Claude Quartet avec un certain bonheur et le guitariste Duilio Meucci livre une solide interprétation de la sonate, particulièrement dans le très virtuose Fergoso. Un disque à découvrir surtout pour les inconditionnels de Claude Bolling. (Philippe Zanoly)



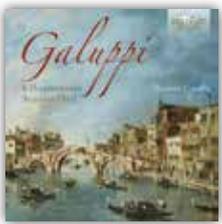
**Dimitri Chostakovitch (1906-1975)**

**Sonate pour violon et piano, op. 134; Sonate pour alto et piano, op. 147**

Duo TschoppBovino [M. Tschopp, violon, alto; R. Bovino, piano]

**GEN16428 • 1 CD Genuin**

Parmi les dernières œuvres de Dmitri Chostakovitch (1906-1975), les sonates pour violon et alto sont considérées comme des œuvres marquantes de la fin de vie du compositeur, associées à son déclin physique et à une recherche introspective. La sonate pour alto composée en 1975 est d'ailleurs pratiquement testamentaire. Les deux sonates obéissent au schéma lent-rapide-lent et à un dodécaphonisme décenté. Les moyens sont réduits à un dialogue piano-cordes mais le contenu est dense, riche de rappels à de nombreuses œuvres antérieures du compositeur (les symphonies 7, 13, l'opéra « Les joueurs » les sonates pour piano) et de citations (Sonates de Beethoven). A partir des moyens les plus simples, Chostakovitch crée des effets originaux (expression du martial, du grotesque ou du pathétique). Il possède l'art de sublimer la moindre tournure harmonique ou rythmique et refuse aussi tout développement linéaire. Les thèmes successifs, élaborés à partir de brèves séries, avortent souvent sans aboutir. Les deux lignes des instruments s'enchevêtrent telles deux voix solistes, traçant un dessin irrégulier sans véritablement se mêler ni s'entendre (Andante et Largo de l'Op. 134). Le discours qui peut paraître déstructuré et obsessionnel sert en fait une écriture prenante, bouleversante qui révèle chez le compositeur une profonde inquiétude et une angoisse morbide. L'Adagio final de la sonate pour alto pendule entre libre voltige et choc frontal, méditation désabusée et désolation panique à l'approche de la fin. Sans rivaliser avec les versions historiques des dédicataires ou créateurs (Druzhinin, Oïstrakh, Kagan et Sviatoslav Richter, l'interprétation du duo TschoppBovino marque d'emblée son territoire par sa hauteur de vue et son engagement. Le violon aiguisé, brillant, venimeux de Mirjam Tschopp rappelle assez celui de Shlomo Mintz tandis que le piano vélocité et bateleur de l'italien Riccardo Bovino égale celui de Viktoria Postnikova (Une version de référence des deux sonates chez Erato). (Jérôme Angouillant)



### Baldassare Galuppi (1706-1785)

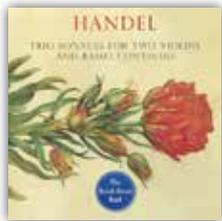
**Sonates pour clavecin n° 1-6, op. 1**

Andrea Chezzi, clavecin

**BRIL95253 • 1 CD Brilliant Classics**

Si l'œuvre pour clavier de Galuppi représente un ensemble bien plus réduit que celle de son aîné Scarlatti, elle est relativement volumineuse pour l'époque. Le nombre élevé des copies des différentes pièces montre à l'évidence - et c'est là une singularité - que la sonate était pour le compositeur une forme mouvante, à géométrie variable : de copie en copie l'ordre des mouvements varie pour une sonate donnée,

et plus encore, certains d'entre eux migrent, et passent d'une sonate à une autre. L'œuvre est donc une sorte de patchwork. La dénomination d'opus 1 ne renvoie pas à un corpus doté d'une forte unité organique, mais plutôt à une sorte de compilation de mouvements « faisant sonates », tous composés avant 1756. Œuvres courtes, souvent en deux mouvements, parfois très simples et conçues pour un petit instrument, parfois plus virtuoses — la seconde par exemple. Écrites alors que de grands compositeurs baroques sont encore en vie, ces pièces relèvent déjà du classicisme et n'ont plus les flamboyances et les ruptures de celles de Scarlatti. L'écriture, plus rationnelle, cultive un certain sens de la formule, obéit à des schémas perceptibles, usant de façon assagie de répétitions, d'effets d'imitations et d'écho, d'ostinatos. L'ensemble distille sous les doigts d'Andréa Chezzi un charme léger, galant mais sans mièvrerie, de bon aloi et de bon goût. C'est fluide, agréable, cela tombe bien. Rien là de génial ni d'ébouriffant, mais c'est fort « bien fait ». (Bertrand Abraham)



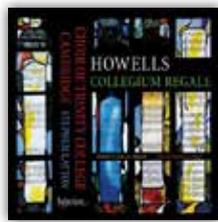
### Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

**Sinfonia, HWV 339; Sonates en trio HWV 50a, 368a, 392-394 et 403**

The Brook Street Band [R. Harris, violon baroque; F. Scott, violon baroque; T. Theo, violoncelle baroque; C. Gibley, clavecin]

**AVIE2357 • 1 CD AVIE Records**

Grand voyageur, Haendel, né à quelques jours et lieues de distance de Bach, complète sa formation en Italie pour se fixer en Angleterre où il deviendra le musicien anglais par excellence. Compositeur prolifique, son œuvre ne se limite pas au Messie et la Water Music, écrivant des pépites de l'or le plus fin qu'il faut savoir découvrir. Le Brook Street Band, du nom d'une rue de Londres où habita Haendel, en fait l'éclatante démonstration. Formé en 1996, cet ensemble baroque propose ici les sonates en trio pour violons, violoncelle et clavecin. La sonate en trio est un genre qu'Haendel explora à différentes étapes de sa vie. Ces pièces englobent une période de 35 ans, nous menant de sa jeunesse allemande à Londres. Elles sont présentées chronologiquement permettant à l'auditeur de suivre les méandres de la vie musicale du compositeur. La brillante et rare Sinfonia, ouvrant le disque, pièce la plus ancienne (1704), ne fut éditée qu'en 1979 ! Suivent trois sonates dites de Dresde (HWV 392-394) pour finir sur la sonate « Saul » (1738) indissociable de son oratorio du même nom. Les interprètes réussissent avec brio à nous insuffler l'infinie passion d'un Haendel qui ne cesse de réinventer sa musique. Superbe disque. (Philippe Zanoly)



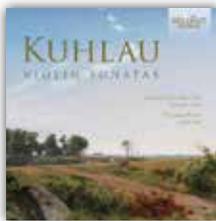
### Herbert Norman Howells (1892-1982)

**Collegium Regale, office au King's College de Cambridge; Psaumes 121 et 122 ; I love beautiful things; Behold, O God our defender; 3 rhapsodies, op. 17**

Chœur du Trinity College de Cambridge; Stephen Layton, direction

**CDA68105 • 1 CD Hyperion**

Herbert Howells est aujourd'hui considéré comme le compositeur de musique religieuse « le plus important » (P. Griffiths) de tradition anglicane de l'après-guerre. Sa riche discographie en témoigne, on enregistre moins le reste de sa production : concertos, musique de chambre...etc qui certes ne connut pas le même succès du vivant de leur auteur. Le Collegium Regale est une des pièces maîtresse de cette production tardive (1945) dans la vie du compositeur. Ce sont des pièces réunies par leur fonction liturgique : Les Cantiques : Jubilate, Magnificat, Nunc Dimitis et un Te Deum final; l'Office de la messe, enfin deux psaumes (121, 122) et deux motets. Comme souvent chez Howells, un (ou plusieurs) intermède à l'orgue seul jalonne l'ensemble. Tout cela est illustré par des mélodies douces plutôt modales, rehaussées par un soutien harmonique ferme. Solistes, chœur et orgue sont convoqués pour restituer la splendeur de ces pages imprégnées autant de l'inquiétude du mortel que de la sérénité et de la joie du croyant. Le chœur du Trinity Collège et son chef Stephen Layton sont les interprètes les plus idiomatiques qui soient. Leur lecture assidue et fouillée (articulation et phrasés irréprochables) ne dépare pas un seul instant l'esprit profondément spirituel de l'œuvre. (Jérôme Angouillant)



### Friedrich Kuhlau (1786-1832)

**Sonates pour violon n° 1-3, op. 79; Allegro pathétique et Adagio & Rondo**

Giorgio Leonida Tosi, violon baroque; Paolo Porto, piano; Ileana Frontini, piano

**BRIL95220 • 1 CD Brilliant Classics**

Kühl, nicht lau, c'est sur ce jeu de mots (« Frais, pas tiède », faisant sûrement allusion au champagne qui arrosait leur rencontre à Baden en 1825) sur le nom de son ami Friedrich Kuhlau que Beethoven écrivit le canon WOO191, lors d'une soirée amicale où les deux cèlibataires rivalisèrent d'inventivité dans l'improvisation de canons burlesques. L'inspiration de Kuhlau était

cependant la plupart du temps plus sérieuse, comme en témoignent les trois sonates pour piano et violon op. 79, et encore davantage les deux pièces pour piano à quatre mains ici gravées pour la première fois. L'œuvre de Kuhlau pour le violon est peu abondante (5 sonates avec piano dont celles-ci), la prédilection du compositeur allant au piano (avec d'innombrables fantaisies, sonates, sonatines etc), tant solo qu'en quatuor, ou en accompagnement de la flûte, son autre instrument favori, avec des trios et quatuors de flûtes parmi les premiers du genre. C'est à la suite d'une chute qui le rendit borgne à l'âge de 10 ans que Kuhlau, pendant sa convalescence, se consacra intensément au piano, pendant que son père, musicien militaire, lui enseignait la flûte. Ayant rapidement acquis une belle réputation de pianiste et de compositeur, il s'enfuit à Copenhague en 1810, les armées de Napoléon ayant envahi l'Allemagne du nord et la jeune virtuose étant menacée de conscription malgré son handicap. Il s'y établit pour le restant de ses jours, connaissant la consécration en 1828 avec le drame « Elverhoj » (La colline des elfes), toujours très populaire au Danemark de nos jours. Les trois sonates op. 79 illustrent parfaitement la veine mélodique aisée, le style Biedermeier au meilleur sens du terme, où excelle Kuhlau, les allegros nerveux mais chantants et les finales échevelés (sonate 1) ou dansant (Polonaise de la deuxième sonate) encadrant des andantes très lyriques, au caractère de romance, où s'épanouit l'expressivité limpide propre au compositeur, synthèse de son ami Beethoven et de Weber (son exact contemporain), dans ses sonates opus 10. Les deux pièces pour piano à quatre mains, tardives et d'amples proportions, sont de plain-pied avec le Schubert de l'Allegro en la mineur « Lebensstürme », du Divertissement à la Hongroise ou de la Fantaisie en la mineur. De précieux instruments d'époque (Piano viennois Stein de 1830 et violon J.A. Marchi de 1785), restituent, entre les mains d'interprètes totalement investis, les sonorités rares et précieuses de ces musiques trop rarement jouées. (Jean-Michel Babin-Goasdoué)



### Franz Liszt (1811-1886)

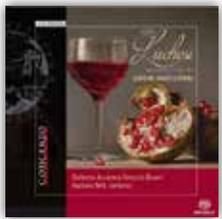
**Intégrale des mélodies, vol. 4**

Sasha Cooke, mezzo-soprano; Julius Drake, piano

**CDA68117 • 1 CD Hyperion**

Le catalogue de Liszt, pour envahi par le piano qu'il soit, a aussi illustré la voix. Ses Lieder mélancoliques ou fantasques annoncent au cœur du romantisme les grands déploiements psychologiques, la fantaisie bizarre de ceux d'Hugo Wolf. C'est cette perspective qu'illustre Sasha Cooke, la nouvelle co-

quelque des compositeurs américains. Son allemand soigné donne le change, mais ce que j'écoute d'abord ici c'est la beauté de cette voix née pour Mahler et qui plie son grand instrument à l'intimité déconcertante de Liszt, quitte à frôler le silence comme dans l'évasif « Lasst mich ruhen ». Le caractère ne lui manque pas pour autant, qui éclate dans une « Loreley » terrible de sous-entendus, véritable poème pour voix et piano dont elle narre les épisodes en conteuse. Disque magnifique tout du long, qui vous mènera au cœur de cette part importante de l'œuvre lisztien où le « Mignons Lied » se pare d'une déclamation wagnérienne. Et la mezzo ne résiste pas à nous faire admirer son français, incluant à la quasi coda de son programme une romance où elle détaille avec art les atermoiements du poème de Delphine de Girardin. Comme dans les trois volumes précédents Julius Drake compose son piano pour sa chanteuse, discret, raffiné, présent, un modèle. (Jean-Charles Hoffel)



## Giuseppe Martucci (1856-1909)

*L'inganno scoperto; L'isola della fortuna; Ademira; Il matrimonio per astuzia; Le donne sempre donne*

Orchestre Ferruccio Busoni; Massimo Belli

CON2079 • 1 SACD Concerto

## Sélection ClicMag !



## Giuseppe Martucci (1856-1909)

*Sonate pour violoncelle et piano, op. 52; 2 romances pour violoncelle et piano, op. 72; 3 pièces pour violoncelle et piano, op. 69*

Jacopo Francini, violoncelle; Alessandro Deljavan, piano

TC851303 • 1 CD Tactus

Une vraie découverte : cet enregistrement captivé dès les premières

Le Vénitien Andrea Luchesi a fait l'objet d'une redécouverte ces dernières années essentiellement grâce à la parution d'une série de CDs chez Concerto, dont celui-ci, le 4ème, est consacré à des ouvertures d'opéra, comme le précédent, après des sonates pour piano, suivies d'œuvres diverses, dont deux concertos pour piano en fa majeur, le deuxième écrit pour le jeune Mozart. Luchesi est également connecté à un autre musicien majeur de cette époque par le fait qu'il devint Kappellmeister à Bonn en 1771, et le resta durant toute la jeunesse de Beethoven. La carrière de Luchesi en tant qu'auteur d'œuvres pour la scène avait commencé bien avant cette date, L'Isola della Fortuna (1765) étant sa première œuvre lyrique. De même que dans le volume précédent, ce

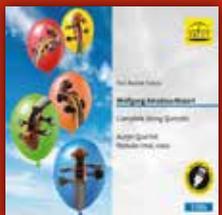
notes ; on ne peut s'empêcher de le reprendre et de le réécouter plusieurs fois de suite. Martucci, pianiste prodige, commença à se produire dans les grandes salles européennes à 19 ans. Liszt fit de lui un éloge appuyé. Professeur puis directeur du conservatoire de Naples, il introduisit les opéras de Wagner en Italie, mais ses compositions qui n'ont rien d'italien (il ne composa d'ailleurs aucun opéra) se situent dans la droite ligne de Brahms et de Schumann. Son œuvre pour violoncelle et piano, peu abondante mais d'une grande qualité de construction, sait créer à partir du matériau le plus simple et le plus tenu (cf. les 3 notes qui ouvrent au piano le premier mouvement de la sonate), des thèmes mélodiques qui sans jamais donner dans la facilité, s'épanouissent avec une évidence qui

se rend comme nécessaires sans qu'ils aient été pour autant prévisibles. On notera la grande beauté, décantée, de la première romance, l'intimisme délicat et pénétrant de la seconde. Dramatisme et lyrisme sont, chez Martucci, admirablement maîtrisés et liés. Dans ces pièces, sans grandiloquence aucune, se tisse un dialogue inspiré entre les deux instruments, dans lequel l'espièglerie subtile et légère n'est pas sans faire parfois un clin d'œil à des compositeurs français tels que Lalo ou Chabrier. Les deux interprètes servent cette musique avec ce qu'on peut appeler, dans tous les sens du terme une grande « distinction ». Un compositeur et un enregistrement à découvrir de toute urgence ! (Bertrand Abraham)

qui frappe ici est le style extrêmement moderne de ces ouvertures, qui ne le cèdent en rien à celles de Jean-Christophe Bach par exemple, et qui ont presque certainement été envisagées d'emblée par leur auteur comme des pièces de concert autonomes, détachées de l'opéra auxquelles elles sont liées. Les contemporains ne s'y sont pas trompés, comme le montre par exemple une version à l'orchestration étoffée préparée par Per Brandt (Kappellmeister à la cour de Suède), de l'ouverture, précisément, de cette *Isola della Fortuna*, dès 1766, en vue d'une exécution en concert. L'ampleur inhabituelle de ces pièces par rapport aux standards de l'époque, leur orchestration fournie en matière d'instruments à vents à l'importance essentielle, le lyrisme intense notamment des mouvements lents très développés, rapprochent ces œuvres délicieuses du style du jeune Mozart, avec des emprunts au style de Mannheim et à ses contemporains italiens, notamment Galuppi, son compatriote et ami. Ces pimpantes symphonies adoptent la découpe à l'italienne en trois mouvements, à l'exception de « Ademira », constituée d'un seul copieux Allegro et démontrent là encore le talent du compositeur pour une écriture symphonique vivante et colorée. (Jean-Michel Babin-Goasdoué)

tueuse et variée. Le Modus Ensemble, dirigé par Mauro Marchetti nous offre un aperçu de motets issus du *Libro Primus Sacrarum Cationum* de 1578. Le choix des œuvres illustre parfaitement la perfection du style, l'imagination et la grande liberté rythmique de leur auteur. Si cet enregistrement nous permet de découvrir ou d'approfondir la musique de Merulo, on regrettera les imprécisions d'intonation, la rigidité de l'accompagnement du théorbe, des phrasés parfois prosaïques, mais surtout une prise de son trop analytique, irrégulière et métallique qui ne rend pas honneur aux ténors et à la basse. (Jean-Michel Hey)

## Sélection ClicMag !



## Wolfgang A. Mozart (1756-1791)

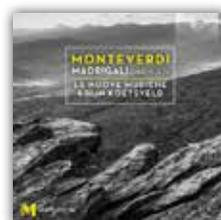
*Intégrale des quintettes à cordes*

Nobuko Imai, alto; Quatuor Aury

TACET217 • 3 CD Tacet

Familiers de cette musique ou mozartiens débutants, précipitez-vous ! A qui revient le mérite de ce bijou ? Aux Aury, tirant de leurs instruments chargés d'histoire des couleurs d'une beauté saisissantes, variant au gré des réexpositions ? A Nobuko Imai, qui se fonde dans leur projet ? A Andreas Spreer qui réalise une captation aussi virtuose que celle de la *Gran Partita* des Stuttgart Winds ? Le résultat est formidable : l'air circule entre les instruments, aucune attaque ne ressemble à une autre, l'espace est rendu perceptible (les espaces, en fait : celui de l'estrade mais aussi celui du dialogue des voix et de l'architecture, qui sont deux concepts maçon-

riques essentiels dans les derniers quintettes)... Et sans hystérie, sans stridences, on entend distinctement que ces œuvres ne sont pas de tout repos : si l'on excepte la première (KV 174, d'un compositeur de 17 ans) et la dernière (KV 614, de 1791, au fallacieux parfum de terroir) c'est au cours d'années de crise intérieure et parfois financière (1787, 1790) que Mozart ouvre magistralement la voie au genre. Pour en rendre compte, les musiciens ont choisi de mettre en exergue l'ambiguïté, la pudeur et la profondeur de la souffrance (avec ses silences, dissonances et départs en apparence erratiques, l'adagio du KV 593 est terrible... mais il arrive ailleurs qu'on ait soudain le cœur transpercé par une infime intonation, un frotement de notes à découvert). Un seul bémol : parce que ces œuvres décrivent un itinéraire intime il est important de les écouter dans leur progression chronologique... pourquoi donc l'éditeur les a-t-il mélangées, nous obligeant à jongler avec les CD pour rétablir l'ordre ? Et quel contresens pour les KV 593 et 614 surtout, pourtant gravés sur le même disque ! Mais qu'importe, au fond... ce coffret est comme un très bon vin : les connaisseurs compareront au souvenir des très grands crus du passé, mais fermez seulement les yeux et savourez ! (Olivier Etteradossi)



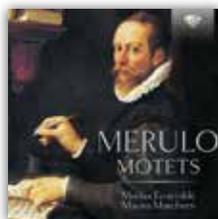
## Claudio Monteverdi (1567-1643)

*Madrigaux, livres III et IV*

Jennifer van der Hart; Wendy Roobol; Hugo Naesens; Gerben van der Werf; Falco van Loon; Bas Ramselaar; Le Nuove Musiche; Krijn Koetsveld, clavecin, direction

BRIL95151 • 2 CD Brilliant Classics

L'art du madrigal se fonde sur ce que les anglo-saxons appellent « word painting », les 3 figuralismes d'Olivier Trachier (d'illustration, de symbole et de déclamation). Les enregistrements ne manquent pas qui mettent en avant cette orfèvrerie maniériste et rhétorique : récemment Alessandrini par exemple, et surtout Cavina, obtenaient de leurs chanteurs qu'ils cisèlent chaque mot, chaque figure pour nous retourner l'âme. L'ensemble hollandais semble quant à lui vouloir produire un effet plus orchestral et collectif, auquel contribue une prise de son très réverbérée qui brouille l'individualisation des voix et des lignes. Traités ainsi, les madrigaux s'enchaînent de façon relativement indifférenciée. En ouverture du livre IV, « ah dolente partita » (dont la notice déclare à tort le texte anonyme



## Claudio Merulo (1533-1604)

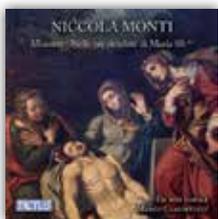
*Motets choisis*

Ensemble Modus; Mauro Marchetti, direction

BRIL95243 • 1 CD Brilliant Classics

Surtout connu aujourd'hui pour sa musique pour clavier, Claudio Merulo est un des compositeurs majeurs et emblématiques de la fin de la renaissance vénitienne. Organiste de la basilique San Marco, il est également l'auteur de nombreuses pièces vocales où s'épanouit une polyphonie somp-

alors qu'il provient lui aussi du Pastor fido de Guarini) en est un exemple parfait : il passe presque inaperçu malgré ses douloureuses dissonances initiales, ses intervalles périlleux et l'étrangeté du rythme de danse de sa canzonetta. L'album permet surtout de mieux faire connaissance avec un ensemble vocal encore rare chez nous, mais ne bouleverse pas à mon sens la discographie. (Olivier Etteradossi)



**Nicola Monti (1767-1838)**

*Miserere, pour voix d'homme, 2 violons et continuo (2 versions); Nelle ore desolate di Maria SS.ma, cantate sacrée pour solistes, chœur et orchestre*

Ensemble De Bon Parole; Marco Giacintucci

**TC761303 • 1 CD Tactus**



**Niccolò Piccinni (1728-1800)**

*Pater Noster, pour soprano, cordes et BC; Credo, pour 2 sopranos, basse, cordes et BC*

Vittoria Didonna; Anastasia Abryutina; Luca Simonetti; Ensemble Il mondo della Luna; Grazia Bonasia, direction

**DCT57 • 1 CD Digressione**



**Serge Prokofiev (1891-1953)**

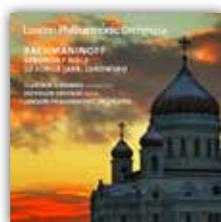
*S. Prokofiev : Concerto pour violon n° 2, / B. Bartók : Concerto pour violon n° 2*

Gil Shaham, violon; The Knights; Eric Jacobsen, direction; Orchestre de la radio de Stuttgart; Stéphane Denève, direction

**CC16 • 1 CD Canary Classics**

Après un premier album consacré à Barber, Berg, Britten, Hartmann et Stravinsky, Gil Shaham poursuit l'exploration du répertoire concertant pour violon des années 1930 avec ce deuxième volume qui propose cette fois les seconds Concertos de Prokofiev (1935) et Bartók (1938), partitions lyriques, lumineuses, et sommets du genre au XXème siècle. Composé alors que Prokofiev s'appête à rentrer en Russie, le Concerto en sol mineur est essentiellement mélodique (avec notamment son bel andante chantant) et amorce le re-

tour vers la tonalité, l'emploi du folklore et la mise en application de cette « nouvelle simplicité » qui marqueront la période soviétique du musicien. Parfois comparé à une symphonie avec violon principal, constitué de plusieurs thèmes soumis à variations et caractérisé à la fois par une extrême virtuosité et des moments de forte tension, le concerto de Bartók reste néanmoins une œuvre profondément radieuse et sensuelle. Accompagné par le jeune ensemble new-yorkais The Knights (Prokofiev) et par l'Orchestre Symphonique de la Radio de Stuttgart admirablement dirigé par Stéphane Denève (Bartók), Gil Shaham se distingue comme toujours par un jeu souple et d'une grande densité, un son plein et généreux et un sens inné de la mélodie, confirmant ainsi qu'il est bien l'un des violonistes les plus intéressants et talentueux de sa génération. (Alexis Brodsky)



**Sergei Rachmaninov (1873-1943)**

*Symphonie n° 3, op. 44; Dix mélodies (arr. V. Jurovski)*

Vsevolod Grivnov, ténor; LPO; Vladimir Jurovski, direction

**LPO0088 • 1 CD LPO**

Je sais l'ardeur, l'invention, les conceptions, savantes jusqu'à l'alambiqué, et le souci de l'effet qui sont à la fois les stigmates et les vertus de l'art de Vladimir Jurovski. Et je sais aussi sa dévotion à Rachmaninov depuis un troublant Chevalier ladre à Glyndebourne où il conduisait de l'autre côté du miroir Sergei Leiferkus, le poussant au-delà de ses limites d'acteurs et de chanteurs – qui sont pourtant immenses. Le voici qui revient à l'auteur des Cloches pour un second volume avec son Orchestre Philharmonique de Londres. Le premier, groupant en dyptique « L'île des Morts » et les « Danses Symphoniques », m'avait stupéfié. Tout le monde l'espérait dans la Deuxième Symphonie, mais quelque chose me disait qu'il choisirait la Troisième, même si LPO avait déjà publié l'écho d'un concert consacré à la même œuvre sous la direction d'Osmo Vänskä (et d'ailleurs assez réussi). L'œuvre, d'une sonorité si fuligineuse, d'un tactus si fuyant, aux atmosphères changeantes, à la polyphonie complexe, en fait l'une des symphonies rythmiquement et harmoniquement les plus savantes, à égalité avec les cinq symphonies d'Enescu, lui était destinée. Mais malgré cela, quelques hésitations dans les premières mesures de l'Allegro moderato montrent son orchestre littéralement suspendu à sa baguette et un peu à la peine : quand on veut trop, on n'obtient pas assez. Les choses se callent rapidement, après tout nous sommes au concert, la logistique rejoint rapidement le propos

et ensuite vous n'aurez plus qu'à vous laissez conduire. Si vous saviez où... L'avantage avec Jurovski, c'est qu'il ne vous épargne rien. L'œuvre est complexe, il n'entend pas la couler dans une seule grande ligne comme le faisait avec génie Kurt Sanderling, il l'expose dans toute ses velléités, ses contradictions entre modernisme et lyrisme, pointe son langage éclaté, ses repentirs, ses hésitations. Cette plongée assez vertigineuse dans la « complexité-Rachmaninov » est plus d'une fois déconcertante, mais ce qui surprend toujours c'est la pure beauté qui en émane : par delà ce geste quasiment névrotique, la plénitude expressive d'un monde perdu paraît, elle ne vous lâchera plus. En complément, Jurovski distille dix mélodies habillées d'orchestre par ses soins et entonnées par le ténor généreux – enfin ce n'est pas tout de même Lemeshev ou Nelepp – de Vsevolod Grignov. Manière de rendre à son compositeur de grand-père, un proche de Chostakovitch, un élève de Miaskovsky, mais qui, alors que les œuvres de Rachmaninov étaient tenues sous le boisseau en URSS, les vénérât. C'est très bien, réussi, émouvant, mais j'aurais préféré Les Cloches, autre chef d'œuvre qui aurait fait un couplage idéal. Demain peut-être. (Jean-Charles Hoffelé)



**Max Reger (1873-1916)**

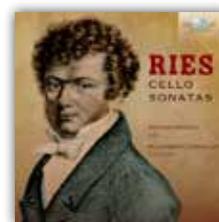
*Préludes et fugues pour violon seul, op. 117 n° 3 et 131a n° 3; Sonate pour violon seul, op. 42 n° 1; Suites pour violoncelle seul n° 1 et 3*

Laura Young, guitare

**GRAM99072 • 1 CD Gramola**

Formée par David Russel, la guitariste canadienne Laura Young est connue pour avoir fondé en 1997 l'important festival international de guitare d'Amsterdam qu'elle dirige pendant plusieurs années avant d'enseigner à Barcelone et depuis 2014 au Mozarteum de Salzbourg. Soliste confirmée, elle a aussi fait partie du réputé trio de Cologne. Mais c'est surtout sa recherche constante d'œuvres nouvelles qui l'anime. Découvrant les sonates, préludes et fugues pour violon et suites pour violoncelle du bavaois Max Reger, elle se lance dans l'ardu travail de transcription. Autant dire que le résultat est musicalement réussi. D'inspiration romantique, sous la triple influence de Bach, Brahms et Wagner, Reger a surtout composé de la musique instrumentale dans le style classique en renouant, à contre courant de l'époque, avec le contrepoint et les formes baroques. Ainsi, le prélude et la sonate pour violon s'inspirent nettement de Bach, la 3ème suite pour violoncelle étant plus « brahmsienne ». Cette écriture sévère mais sensible révèle la délicate et permanente dualité

du compositeur entre classicisme et modernisme. Par son jeu clair et tout en nuance, la transcription et l'interprétation de Laura Young redonnent une vigueur et un nouvel éclairage sur cette musique subtile et colorée. Une heureuse et convaincante initiative. (Philippe Zanoly)



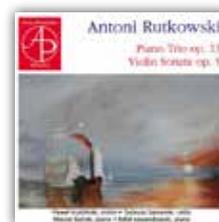
**Ferdinand Ries (1784-1838)**

*Grandes Sonates pour violoncelle, op. 20, 21 et 125*

Gaetano Nasillo, violoncelle; Alessandro Commelato, pianoforte

**BRIL95206 • 1 CD Brilliant Classics**

Ferdinand Ries, issu d'une lignée de musiciens, et dont le père avait donné des leçons de violon à Beethoven, devint lui-même élève de ce dernier entre 1801 et 1805. Il fit une carrière de pianiste concertiste dans toute l'Europe, se fixa à Londres, à Francfort, où il fut aussi chef d'orchestre. Il jouissait aussi alors d'une solide réputation de professeur et de compositeur, mais la stature de géant de Beethoven lui a fait de l'ombre. Force est de reconnaître à l'écoute de ce CD qui réunit l'intégrale de ses sonates pour violoncelle et piano qu'on est en présence d'un compositeur véritablement inspiré, au souffle large, qui, par son sens de la construction, sa carrure, sa façon d'évoquer la puissance de tout un orchestre dans un allegro de sonate (1er mvmt. de l'op. 20) ou la beauté simple de son chant (larghetto de l'op.125) mérite grandement d'être re-connu. La variété des atmosphères (dramatique, élégiaque, gaie et dansante), l'invention dont il fait preuve sont un vrai bonheur. Si de rares moments sont peut-être un peu trop frivoles et étirés en longueur, l'auditeur reste captivé par cette musique. On a reproché à l'époque à Ries sa trop grande proximité de style avec Beethoven. La belle affaire ! Avec le recul, voilà qui nous apparaît au contraire comme une des qualités les plus éminentes de ce compositeur. Ces œuvres sont ici magnifiquement servies par les deux interprètes. (Bertrand Abraham)



**Antoni Rutkowski (1859-1886)**

*Trio pour piano, op. 13; Sonate pour violon, op. 5*

Paweł Kuklinski, violon; Tadeusz Samerek, violoncelle; Maciej Ganski, piano; Rafał Lewandowski, p.

**AP0292 • 1 CD Acte Préalable**

Sélection ClicMag !



**Robert Schumann (1810-1856)**  
**Ouvertures « Manfred », « Scènes de Faust de Goethe », « Hermann et Dorothée », « Genoveva », « La fiancée de Messine » et « Jules César » ; Symphonie « Zwickauer »**  
 Orchestre de la radio de Cologne; Heinz Holliger  
**AUD97705 • 1 CD Audite**

Schumann fut intensément tiraillé entre l'écrivain et le compositeur. A la vocation qui l'emporta, l'autre, son double, allait en quelque sorte remettre ses forces inemployées. Plus encore que

ses prédécesseurs, ce volume conclusif de l'Œuvre symphonique montre qu'en effet jamais le poète ne cessa de parler dans la voix du musicien. Mais le poète parle afin de révéler que « l'homme n'est pas seul à parler, l'univers aussi parle, tout parle » (Novalis). Schumann consacra cet idéal en laissant remonter dans les sons les forces obscures et indicibles de la nature présentes dans les drames de Byron, Goethe, Schiller, Shakespeare. Holliger en restitue toute les tensions dans une direction d'une justesse et d'une vérité troublantes. Manfred trouve enfin la paix après avoir franchi les portes de la mort pour rejoindre Astarté. Holliger exaltant le rôle déterminant de l'orchestration, des contrastes de dynamique, des silences dans la progression dramatique de l'ouverture, l'auditeur se laisse rapidement gagner par la passion et le mystère avant d'accueillir l'annonce du dénouement avec émotion. La valeur expressive de l'interprétation se retrouve dans

l'ensemble des autres pièces, beaucoup plus rarement jouées. Datant de 1853 comme le concerto pour violon, l'ouverture des « Scènes de Faust de Goethe » devait être la dernière ou l'avant-dernière œuvre orchestrale de Schumann. De la symphonie en sol mineur seul le premier mouvement fut joué du vivant du compositeur, en novembre 1832 à Zwickau, puis en 1833 en février à Schneeberg et en avril à Leipzig où avait été créée en décembre 1832 l'unique symphonie achevée de Wagner. Plus méconnue et pourtant plus attachante que celle-ci, la symphonie de Schumann devra attendre un siècle pour la création de ses trois premiers mouvements, le scherzo alors complété, le final demeurant à l'état d'esquisse. Bien que parcourue comme par secousses de fatales réminiscences beethoviniennes, héritage toutefois moins préjudiciable qu'à la symphonie de Wagner car distribué ponctuellement, la phrase schumannienne entame la rupture avec

les carrures d'essence plébéienne et jupitérienne par sa respiration ondoyante plus complexe. La singularité de l'élocution est déjà manifeste. La véhémence et l'urgence de Gardiner restant inégalées, Holliger a le mérite d'avoir su légitimer une esthétique opposée. Son intériorité finit par se confondre avec l'apparente irréalité du rêve nocturne. Les contours s'estompent mais bien réel est notre souvenir de la confusion entre rêve et réalité dramatisée comme équation sans solution dans certains Contes Fantastiques de Ludwig Tieck, auteur très apprécié de Schumann. Sitôt découverte ou redécouverte cette œuvre alors si prometteuse, on se dit qu'un septième volume aurait permis d'entendre les deux concertos pour piano inachevés et les Variations sur un thème de Paganini, mais peut-être Schumann nous aurait-il confié que tout ceci n'était qu'erreurs de jeunesse. (Pascal Edeline)

Avec cet album consacré à Antoni Rutkowski, le label Acte Préalable continue d'explorer le répertoire polonais, exhumant les partitions de compositeurs oubliés et proposant des enregistrements qui sont souvent des « premières mondiales ». Cet élève de Moniuszko, brillant pianiste, accompagnateur et enseignant laisse au terme de sa courte existence (la tuberculose le faucha à vingt-sept ans) une trentaine d'opus, musique instrumentale pour l'essentiel. Première œuvre d'envergure, le Trio pour piano en sol mineur (1878) rencontre un franc succès dès sa création (assurée entre autres par le jeune Ignaz Paderewski) : difficile encore de déceler une personnalité très affirmée dans ces pages qui restent éminemment romantiques, où souffle l'âme slave et résonne par endroits l'influence d'un Dvorák ; toutefois l'audace, l'inventivité et la richesse mélodique qui les imprègnent attestent déjà un métier assez sûr. Quatre ans plus tard, la Sonate pour violon en ut mineur montre une nette progression dans la maîtrise formelle et l'expressivité. Plus dense et élaborée, traitant les deux instruments à égalité tout au long de ses quatre mouvements, l'inspiration de ses thèmes ne faiblit pas et elle offre même quelques beaux moments de lyrisme (Andante con moto). Le casting 100 % polonais de ce CD respecte fidèlement l'esprit et la lettre de ces compositions qui renouvelleraient avantageusement certains programmes de concert. (Alexis Brodsky)



**Giovanni Salvatore (- 17688)**  
**Toccata Prima del Primo Tuono finto; Versi sopra la Messa che si canta nelle Dome-**

**niche dell'Anno; Versi sopra la Messa dell'Apostoli, e Feste Doppie; Versi sopra la Messa della Madonna**  
 Federico Del Sordo, orgue; Nova Schoila Gregoriana; In dulci Jubilo; Alberto Turco, direction  
**BRIL95146 • 1 CD Brilliant Classics**

Giovanni Salvatore, fut prêtre, organiste, pédagogue et compositeur à Naples, où sa musique pour le clavier et pour voix était tenue en haute estime. Elle se situe clairement dans le sillage de Frescobaldi. Son premier livre pour l'orgue (1641) comprend une riche série de Versi per respondere nelle Messe con l'organo, dont la dénomination indique parfaitement la fonction liturgique : courtes introductions aux parties canoniques de la messe en latin, intermèdes liant les parties de la liturgie et répondant aux voix. S'y ajoutent des formes plus longues, plus libres : canzoni francesi (d'origine profane), ricercars (plus stricts), capriccios, toccate... Ce Cd reconstitue avec intelligence et bonheur le cadre dans lequel cette musique prenait sens, et à laquelle elle donnait sens, en faisant alterner dans trois messes du calendrier, le chant grégorien, confié à La Nova Schola Gregoriana et au chœur Dolce Jubilo, et les versets et autres compositions pour orgue. Les caractéristiques proprement napolitaines qui se développeront de plus en plus au cours de la 2e moitié du siècle (goût pour les modulations étranges, les dissonances et tout ce qui constituera alors ce qu'on appellera le « baroque ») sont déjà sensibles ici, y compris dans les versets (voir par exemple les dissonances dans les parties d'orgue du premier Kyrie. L'orgue italien de tempérament mésotonique et le jeu de F. del Sordo servent idéalement cette œuvre. L'osmose est parfaite avec les parties vocales confiées à des ensembles vocaux dont la réputation est largement établie. (Bertrand Abraham)



**Franz Schubert (1797-1828)**  
**L'œuvre pour chœur d'hommes, vol. 2**  
 Christoph Prégardien, ténor; Andreas Fresse, piano; Veronika Hagen, alto; Lena Eckels, alto; Yves Sandoz, violoncelle; Lilian Mann, violoncelle; Petru Iuga, contrebasse; Camerata Musica Limbourg; Jan Schumacher, direction  
**GEN16410 • 1 CD Genuin**

La tonalité du premier volume était sérieuse, voire sombre, et la réussite impressionnante. Changement complet de climat avec ce deuxième volume, plus hétérogène que son titre, Le Triomphe de l'Amour, ne le laisse penser : quoi de commun entre l'élégiaque « Pastorella al prato », le martial « Schlachtlied », les chansons à boire, et l'onirique « Zur Nacht » qui conclut l'album ? La versatilité de la Camerata Musica Limbourg, qualité fondamentale chez Schubert, et qui vient s'ajouter à celles déjà démontrées auparavant : homogénéité des pupitres (la sonorité melliflue des voix hautes, très sollicitées dans les pièces légères), ductilité du matériau sonore, netteté des attaques, justesse des dynamiques. Tout cela nous vaut, très à part dans cet album, un Gesang der Geister über den Wassern qu'on aura rarement entendu à un tel degré d'élévation spirituelle et d'accomplissement musical, le chœur et les cordes allant par endroit jusqu'à échanger leurs couleurs. L'intervention de Christophe Prégardien en soliste complète cette réussite, qui rend à elle seule cet album indispensable. Vivement la suite ! (Olivier Gutierrez)



**Franz Schubert (1797-1828)**  
**Sonate pour piano n° 18, D 894 / R. Schumann : Kreisleriana, op. 16**  
 Natalia Ehwald, piano  
**GEN16413 • 1 CD Genuin**



**Robert Schumann (1810-1856)**  
**Quintette pour piano, op. 44; Quatuor pour piano, op. 47**  
 Stéphane De May, piano; Damien Pardoën, violon; Philippe Koch, violon; Pierre-Henri Xuereb, alto; Luc Tooten, violoncelle  
**ADW7577 • 1 CD Pavane**

Le trio Portici, composé de musiciens belges, a déjà derrière lui une belle discographie, de Schubert à Piazzolla. C'est bien la complicité des chambristes accomplis qui ressort de cet enregistrement, jusque dans les passages les plus « symphoniques » (le premier mouvement du Quintette où l'on relève des belles réponses entre l'alto et le violoncelle). La transparence du discours permet d'entendre les superpositions rythmiques de Schumann comme rarement (dans marche du Quintette). A aucun moment ces œuvres ne se transforment en concerto pour piano. Leur Schumann bien construit est héritier de Beethoven, quitte à s'éloigner des exaltations romantiques (Scherzo du Quintette). Le Quatuor avec piano d'écriture plus classique convient par-

faitement à cette approche. On appréciera la légèreté mendelssohnienne du Scherzo et la délicatesse du mouvement lent. Le finale est rapide et joyeux, et les interprètes ont bien raison d'oser un tel Schumann lumineux. Il est rafraîchissant d'entendre ces pièces jouées avec tant d'entrain et un plaisir assurément contagieux. (Thomas Herreng)



### Agostino Steffani (1654-1728)

*Begl'occhi, oh Dio, non più; Dimmi, dimmi, Cupido; Occhi, perché piangete?; Crudo Amor; Sol negl'occhi del mio bene; Placidissime catene / F. Corbetta : Passacaille / G.G. Kapsberger : Toccata Terza*

Eugenia Boix, soprano; Carlos Mena, alto; Ensemble Forma Antiqua [Ruth Verona, violoncelle; Daniel Zapico, théorbe; Pablo Zapico, guitare baroque; Aaron Zapico, clavecin, direction]

**WIN910231-2 • 1 CD Winter & Winter**

Ensemble de duos, le « cruel Amour », chanté par Agostino Steffani, résonne étrangement : de très longues tenues, aussi raides que cordes... raides, sans l'ombre d'une vibration, (occhi perchè piangete) cèdent la place à des débordements de notes précipitées, soutenues par des accords guillerets, riches en contretemps et syncopes, le tout exprimant la douleur d'aimer, languoureuse ou vertigineuse. Peu importe le texte, contenu tout entier dans les deux mots du titre. Le style, est-ce à cause des instruments du continuo (guitare baroque, théorbe, à côté du clavecin et du violoncelle), est-ce à cause du tempérament des chanteurs et des musiciens, se fait très hispanisant, rythme ardent, tourmenté, heurté aussi bien qu'interprétation passionnée. Aucune indication n'est donnée hormis

des noms : l'ensemble est la « Forma antiqua » d'Aarón Zapico, les voix celles d'Eugenia Boix, verte à l'excès et, plus chaude, du contre-ténor Carlos Mena. Leur virtuosité ne fait aucun doute, leur timbre laisse plus dubitatif. Une alliance qui convient bien au compositeur lui-même, diplomate, évêque et espion, père spirituel, ce qui ne gêne rien, du jeune Haendel. On saluera surtout l'in vraisemblable vocalisation du contre-ténor, digne héritier des célèbres castrats. À défaut de véritable charme, le disque suscite indéniablement l'admiration. (Danielle Porte)



### Paul Taffanel (1844-1908)

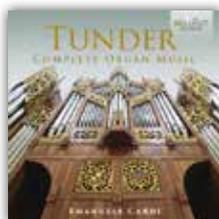
*Fantaisies sur « Mignon » (A. Thomas), « Freischütz » (G.M. von Weber), « Les Indes Galantes » (J-P. Rameau), « Jean de Nivelles » (L. Delibes), « Françoise de Rimini » (A. Thomas); Andante pastoral et scherzettino*

Olga Leonkiewicz, flûte; Kinga Firlej-Kubica, piano

**DUX1228 • 1 CD DUX**

Bien connu des flûtistes, Paul Taffanel (Bordeaux 1844; Paris 1908), chef d'orchestre, professeur au Conservatoire de Paris, auteur d'une célèbre méthode pour flûte rédigée avec son élève Philippe Gaubert, fut également compositeur. Ce CD regroupe dans un ordre chronologique de composition, 5 fantaisies pour flûte et piano, essentiellement destinées à valoriser les débuts de l'école moderne de flûte. Interprétée dans les salons bourgeois du XIXe siècle, la fantaisie connaît son apogée dans le domaine des expositions thématiques et arrangements sous forme de variations autour des thèmes d'opéras de l'époque. Les raretés présentées

ici, complétées par le célèbre Andante pastoral et scherzettino, côtoient des thèmes du « Freischütz » de Weber aux plus délicats des « Indes Galantes » de Rameau, jusqu'à la découverte de « Jean de Nivelle », opéra quasiment inconnu du compositeur de ballets Léo Delibes. Olga Leonkiewicz, flûtiste polonaise à la sonorité ample, brillante et généreuse, accompagnée avec délicatesse et raffinement au piano par Kinga Firlej-Kubica ravira flûtistes et passionnés de musique de chambre. Belle découverte que ce CD grâce à leur réelle complicité de jeu assortie d'une belle prise de son. (Gilles Bauer)



### Franz Tunder (1614-1667)

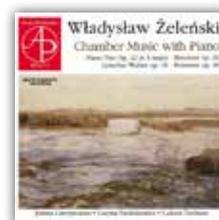
*L'œuvre pour orgue*

Emanuele Cardi, orgue

**BRIL94901 • 2 CD Brilliant Classics**

Franz Tunder est un des plus éminents compositeurs du nord de l'Allemagne de la première moitié du XVIIe siècle. Originaire de Lübeck, où il fut organiste, Tunder participa à l'élaboration de la cantate luthérienne que Johann Sebastian Bach portera à son apogée. Selon Johann Mattheson, il fut élève de Girolamo Frescobaldi à Florence. Cet enseignement est-il à l'origine de la grande inventivité, des audaces et de l'infinie variété dont il fait preuve dans sa musique pour orgue ? C'est fort possible. Avec Dietrich Buxtehude, qu'il côtoya à Lübeck, Tunder est de ces musiciens qui allèrent la liberté italienne à la complexité compositionnelle germanique en les fondant dans le stylus phantasticus. Les œuvres réunies sur cet enregistrement en sont

le parfait témoignage. La virtuosité sans faille d'Emanuele Cardi, son sens des phrasés et la grande liberté dont il fait preuve, servent admirablement les préludes et les chorals de Tunder. Son jeu délié et précis, magnifié par l'orgue Ghilardi de Salerno (instrument de type allemand construit en 1996) rend avec une clarté rare, l'intense folie de ces musiques, quintessence du baroque le plus débridé. (Jean-Michel Hey)



### Wladyslaw Zelenski (1837-1921)

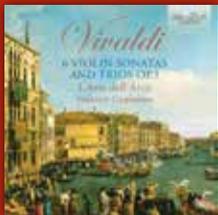
*Trio pour piano, op. 22; Valse lyrique, op. 15; Berceuse, op. 32; Romance, op. 40*

Ensemble Les Explorateurs [Joanna Lawrynowicz, piano; Lucyna Fiedukiewicz, violon; Lukasz Tudzierz, violoncelle]

**AP0277 • 1 CD Acte Préalable**

Le compositeur Wladyslaw Zelenski n'est pas un inconnu pour les amateurs de musique polonaise. Célèbre en son temps pour son opéra « Goplana », il est aujourd'hui surtout représenté au disque par sa musique instrumentale. Cet enregistrement du lable Acte Préalable achève l'intégrale de ses œuvres de chambre, avec un vaste trio pour piano et cordes. Cette partition lyrique et généreuse mêle l'esprit romantique, dans lequel il a baigné lors de ses études à Paris, à une ampleur brahmienne. Le mouvement central où le musicien « pleure les morts » mène à un final victorieux. L'écriture est volontiers dense et symphonique. Les trois musiciens de l'ensemble Les Explorateurs trouvent un équilibre idéal pour ce répertoire. En complément de programme, des pièces brèves pour violoncelle et piano, pages de salon qui évoquent tour à tour la musique française, et les pièces de Tchaïkovski (la Valse Lyrique). La pianiste Joanna Lawrynowicz, musicienne à la discographie abondante (elle a enregistré l'intégrale de la musique de Chopin) se révèle une chambriste accomplie. Nul doute que ce disque vous donnera envie de découvrir d'autres pages de ce compositeur. (Thomas Herreng)

## Sélection ClicMag !



### Antonio Vivaldi (1678-1741)

*Six sonates pour violon et trios, op. 5*

L'Arte dell'Arco; Federico Guglielmo, violon, direction

**BRIL94785 • 1 CD Brilliant Classics**

Cette nouvelle et très belle version de l'opus 5 de Vivaldi vient combler une discographie un peu indigente jusqu'à présent, cet opus n'ayant jamais été enregistré dans son intégralité sur instruments d'époque, seuls les deux trios ayant été gravés par le Purcell Quartet chez Chandos en 1990, en compagnie

d'œuvres d'origine diverses. L'origine du présent recueil reste obscure : après le « carton » éditorial que connurent les deux recueils de concertos op. 3 (« L'Estro Armonico ») et op. 4 (« La Stravaganza »), l'éditeur Estienne Roger, établi à Amsterdam, s'empressa de publier 3 recueils successifs (op. 5, 6, 7) entre 1716 et 1720, pour surfer sur la vague du succès. On ignore complètement comment il entra en possession de ces 6 sonates, puis des 6 (op. 6) et 12 (op. 7) concertos qui constituent ces publications, qui virent le jour presque certainement sans l'accord de l'auteur. L'absence de dédicace (où Vivaldi, dans un style dithyrambique, ne manquait jamais de se mettre sous la protection d'un potentiel mécène tout en étalant ses titres et talents), et le caractère disparate des œuvres présentées, font fortement pencher pour cette hypothèse. Premier opus du célèbre vénitien à n'être constitué que de 6 œuvres, il présente en outre 4 sonates pour vio-

lon et continuo, et deux sonates en trio pour 2 violons et continuo qui closent le recueil. Présenté par l'éditeur comme « la vraie suite de l'opus 2 » (constitué de 12 sonates pour violon solo et continuo), les pièces pour un seul violon sont d'un caractère beaucoup moins virtuose que les sonates dudit opus, œuvre d'un maître du violon qui publie là ses premiers solos. Les trios quant à eux présentent un caractère archaïque qui les rapprochent beaucoup plus des trios de l'opus 1, auxquels ils sont même peut-être antérieurs. On y sent une influence française (le dernier mouvement du dernier trio, et donc du recueil tout entier, est un menuet), alors que le lyrisme intense et tragique propre à Vivaldi éclate dans le Preludio introductif de ce même dernier trio en sol mineur. Une interprétation brillante et très habillée révèle ce que sont les 6 joyaux de ce petit recueil : un kaléidoscope d'un grand compositeur en devenir. (Jean-Michel Babin-Goasdoué)



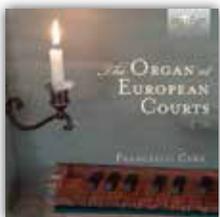
**Musique française pour clavecin**

*Pièces pour clavecin de Couperin, Duphy, d'Anglebert, Clérambault, Royer...*

Francesco Cera, clavecin; Franz Silvestri, clavecin; Pieter-Jan Belder, clavecin; Siebe Henstra, clavecin; Yago Mahugo, clavecin; Michael Borgstede, clavecin; Haru Kitamika, clavecin; Sophie Gent, violon; Joshua Cheatham, viole de gambe; Rie Kimura, violon; Ensemble Musica Amphion

**BRIL95250 • 29 CD Brilliant Classics**

Remarquable travail éditorial du label Brilliant qui nous livre avec ce magnifique coffret une vaste anthologie de la musique française pour clavecin. Couvrant une période de plus de 150 ans, ce très beau projet réunit en 29 disques les grands maîtres de l'instrument : Couperin, Rameau, Duphy ou Forqueray. On y découvre les multiples et remarquables changements de styles du clavecin et son évolution à travers cette période fascinante. Au début du 18ème siècle, l'instrument mûri dans son propre style de courtes pièces au caractère évocateur, empruntant de moins en moins aux archétypes de la danse. Et, tandis que les travaux du Grand Siècle sont emplis de grandeur et de grâce solennelle, le siècle de Louis XV est lui plus enclin à l'élégance et à la légèreté. Enregistrées entre 2005 et 2015, ces pièces trouvent ici des interprètes de choix parmi les grands clavecinistes d'aujourd'hui.



**L'orgue dans les Cours d'Europe**

*Œuvres pour orgue de Gabrielli, Frescobaldi, Cabezon, Pasquini, Scheidt...*

Francesco Cera, orgue

**BRIL95240 • 1 CD Brilliant Classics**



**L'orgue dans l'Allemagne du nord**

*D. Erich : Christum wir sollen loben schon; Es ist das Heil uns kommen her; Allein zu dir, Herr Jesu Christ / C. W. Druckenmüller : Prélude et chaconne en ré; Concertos pour orgue en la, fa, ré et sol / G.W.D. Saxer : Préludes pour orgue en ré, si bémol majeur, fa et mi mineur*

Manuel Tomadin, orgue

**BRIL95284 • 1 CD Brilliant Classics**

Les éditions Brilliant Classics poursuivent leur étonnant travail de découverte et d'enregistrement d'œuvres rares pour le clavier. Elles nous offrent ce coffret qui regroupe l'intégralité des pièces pour orgue de 3 compositeurs très méconnus, mais dignes représentants de l'école d'orgue de l'Allemagne du nord : Daniel Erich, Georg Wilhelm Dietrich et Christoph Wolfgang Druckenmüller. Regroupés ici pour des raisons qui peuvent sembler pratiques, il n'en reste pas moins que ces excellents compositeurs se complètent merveilleusement : les très originaux chorals de Erich, les inventifs et charmants concertos à l'italienne de Druckenmüller et les impressionnants (Bach n'est pas très loin) préludes de Saxer illustrent merveilleusement la variété, l'opulence et la richesse musicale qui régnait dans les églises du nord de l'Allemagne à la fin du XVIIème siècle et dans les premières décennies du XVIIIème. L'organiste Manuel Tomadin en livre une interprétation virtuose, où la vivacité côtoie la précision des phrasés et où l'exubérance expressive s'allie à une rythmique enjouée et implacable. L'instrument choisi pour cet enregistrement, l'orgue Schnitger (1721) de la Sint-Michaëlskerk de Zwolle aux Pays-Bas, sublime tant par son extraordinaire buffet que par la richesse des timbres de ses registres, finit de magnifier ces œuvres qui méritent notre intérêt et notre reconnaissance. (Jean-Michel Hey)



**Katt**

*J.S. Bach : Toccatas BWV 538 et 565 / A. Pärt : Trivium; Pari Intervallo / O. Messiaen : Prière après la Communion; Messe de la Pentecôte / Katt : Slavkof; Bogorodice Djevo; Variations sur Veni Sancte Spiritus*  
Katt (Katerina Chrobokova), voix, orgue

**SU4189 • 1 CD Supraphon**

Commençons par la prise de son de l'orgue (le Klais de la basilique d'Echternach au Luxembourg), elle est remarquable par sa définition (équilibre entre profondeur et clarté). Le projet de Katt (alias Katerina Chrobokova) la blonde organiste (artistiquement photographiée aux claviers et aux pédales (pieds nus) de son instrument) est de sortir l'orgue de l'église (sa matrice historique) pour l'ouvrir au public jeune. D'où un choix d'œuvres œcuméniques : Bach (essentiel), Messiaen, Pärt (pour le volet contemporain) et des compositions originales. Les deux grandes toccatas du Cantor (BWV 565 et 538) jouées avec ductilité, nous donnent à entendre comment Katt maîtrise les fondamentaux de l'instrument ; à savoir : clarté, articulation, dynamique et un équilibre souverain des jeux. Ajoutez à cela, un doigté de claveciniste dans la discrète manière d'ornementer. Les

quelques pièces de Messiaen : Prières, Communion et Sortie (Extraites de La messe de la Pentecôte et du Livre du Saint Sacrement) sont rehaussées par une solide assise rythmique et par la pure jubilation harmonique propre à cette musique. Katt exécute les pièces d'Arvo Pärt : Trivium (Variations pyrotechniques à partir d'une tonique) et Pari Intervallo (Arpèges tintinnabulantes) avec la même probité et sans déclamation. Nonobstant les qualités digitales de l'interprète, on peut rester sceptique à l'écoute de ses propres compositions. Basées sur des chants grégoriens et orthodoxes, prétextes à une improvisation parfois inspirée, Katt les a selon elle « prolongées du registre de sa voix ». L'effet en est hélas fâcheux car la raucité et la sauvagerie du timbre de la chanteuse se heurtent à l'esprit spirituel des œuvres. L'aspect audacieux de cette approche expérimentale (la voix intégrée à la registration) et la pertinence du programme et de l'interprétation justifient cependant le projet du disque. (Jérôme Angouillant)



**Paul Badura-Skoda**

*F. Schubert : Chain of Waltzes; Valse D 145 et D 924; Allemande et écossaise, D 643; 6 valse, D 365/722; 6 valse Atzenburger, D 145/365; Valse nobles, D 969; Lerchenwalzer, D 145 / J. Strauss II/O. Schulhof : Polkas Fledermaus, Pizzicato et Spieluhr*

Paul Badura-Skoda, piano

**GRAM99104 • 1 CD Gramola**

C'est étrange tout de même : après avoir cherché, collectionné, restauré et surtout joué des norias de pianoforte, Paul Badura-Skoda est revenu finalement à son Bösendorfer. Il y a quelque chose d'absolument irrésistible à le voir brosser dans ce clavier profond et pas si aisé que cela à manier ce que le piano de Schubert aura produit pour les amis et le salon, ces danses qui n'en sont pas. Car c'est bien ainsi que Paul Badura-Skoda les entend et les joue : les carrures y sonnent – et parfois cela lui coute; mais il en dévoile d'abord les paysages, les humeurs, sait faire entendre derrière les apparences les secrets. Tout cela en les jouant avec les sonorités, les appuis, les froissements de l'accent viennois. Ce disque surprenant, splendidement capté, refuse l'anecdote et prends une dimension supplémentaire lorsque paraissent les trois Polkas qu'Otto Schulhof s'était transcrites avec malice pour son propre usage. C'est délicieux et irrévérencieux au possible, plein de personnages et de situations de comédie, Badura-Skoda en ébroue les rires, en fait éclater les apartés, il se régale, nous aussi. (Jean-Charles Hoffelé)



**Concertos romantiques pour piano**

*Œuvres de Chopin, Debussy, Mendelssohn, Liszt, Arenski, Françaix, Hummel, Czerny, Ries, Clementi, Medtner, Balakirev, Glazunov, Moszkowski...*

Felicja Blumenthal, piano; Hans Kann, piano; Jerome Rose, piano; Roland Keller, piano; Michael Ponti, piano ...

**BRIL95300 • 40 CD Brilliant Classics**

Saluons à nouveau la très belle initiative du label Brilliant Classics qui à travers ce généreux coffret de 40 disques nous fait découvrir des concertos romantiques de compositeurs connus et méconnus. Ecrites au 19ème siècle, ces pages sont l'œuvre de « petits maîtres », souvent oubliés, et pour la plupart restés dans l'ombre de leurs plus illustres contemporains. Ces compositions pleines de charme, parfois brillantes, trouvent ici toute l'attention qu'elles méritent. De Hummel à Czerny, de Scharwenka à Balakirev, ce sont les œuvres de plus de 60 compositeurs injustement délaissés par l'histoire qui revivent à travers cette édition, et sous les doigts experts de grands interprètes comme Felicja Blumenthal, Jerome Rose ou Michael Ponti. Issus pour une large majorité du riche catalogue Vox, ces trésors inattendus, soigneusement restaurés, sont une découverte indispensable à tout mélomane amoureux du répertoire romantique.

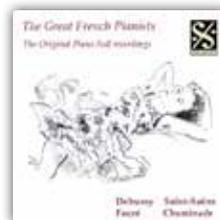


**Le Muse Napolitaine**

*Le violoncelle à Naples au 17ème siècle. Œuvres de Lanzetti, Supriani, Porpora, Pergolesi...*

Le Muse Napolitaine [Gaetano Simone, violoncelle; Simone Colavecchi, théorbe, guitare baroque; Gaetano Magarelli, clavecin]

**DCTT51 • 1 CD Digressione**



**Les grands pianistes français**

*Enregistrements originaux pour piano mécanique de Debussy, Saint-Saëns, Fauré, Chaminade, Offenbach*

**DS039 • 1 CD Dal Segno**



### New Old Albion

Musique pour consorts de harpes de William Lawes et ses contemporains. Œuvres de Lawes, Playford, Byrd, Simpson, Dowland et Locke

Ensemble Il Caleidoscopio [L. Vithanage, violon; N. Reche, viole de gambe; F. Papadopoulos, arpa doppia; M. Pasotti, théorbe, luth]

BRIL95274 • 1 CD Brilliant Classics



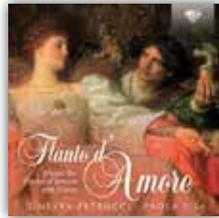
### Towards Verklärte Nacht

J.S. Bach : Ricercar a 6, extrait de l'« Offrande Musicale », BWV 1079 / J. Brahms : Liebestreu, op. 3 n° 1; Der Wanderer, op. 6 n° 8; Die Nachtigall / A. von Zemlinsky : Ein Stück aus dem Leben eines Menschen; Maiblumen blühten überall / A. Schoenberg : 3 fragments pour sextuor; Verklärte Nacht, op. 4 (2 versions)

Gabriella Sborgi, mezzo-soprano; Sextuor de l'Orchestre de chambre de Mantoue; Alessandro Maria Carnelli, direction

BRIL95288 • 1 CD Brilliant Classics

Le programme de ce disque thématique, digne d'un concept d'exposition, est bâti autour de l'œuvre de Schoenberg : Verklärte Nacht. A ce thème de la nuit transfigurée, le curator Alessandro Maria Carnelli a curieusement ajouté un ricercar de l'offrande musicale de Bach (pour sa division à six voix), des lieder de Brahms, de Berg et de Schoenberg lui-même (pour le contexte historique), deux pièces de Zemlinsky (le collègue et ami) pour ensemble à cordes, enfin quelques ébauches et fragments de l'œuvre et sa version originale pour sextuor. Composée en 1899, Verklärte Nacht s'inspire d'un poème de Richard Dehmel, illustrant les déambulations sentimentales et nocturnes de deux amants. Sur le plan musical, l'œuvre use intelligemment d'une tonalité perpétuellement instable et d'un mélange d'éléments diatoniques et chromatiques. A l'instar du poème, l'œuvre musicale est plus lyrique et sensuelle que simplement programmatique. L'interprétation des membres de l'orchestre de chambre de Mantoue reflète assez bien les atermoiements des amants par son instabilité dynamique. Les timbres parfois aigres-doux et les attaques volontiers agressives justifient un parti-pris plus expressionniste que romantique. Cette lecture convient aussi bien aux deux pages irradiantes de Zemlinsky. (Jérôme Angouillant)



### Flauto d'Amore

Musique pour flûte d'amour et piano de Beethoven, Schubert, Schumann, Geršwin, Poulenc, Fauré...

Ginevra Petrucci, flûte d'amour; Paola Pisa, piano

BRIL95289 • 1 CD Brilliant Classics



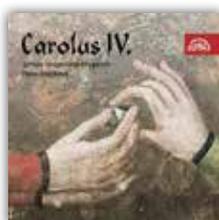
### Madrigaux romantiques anglais

Œuvres de Elgar, Parry, Stanford...

The Choir of Royal Holloway; Rupert Gough

CDA68140 • 1 CD Hyperion

L'alliance est curieuse, entre ces textes des madrigalistes élisabéthains, joyeux agréments de banquets, canons désinvoltes, prières à de « belles dames sans mercy », rêveries philosophiques devant la mer, bergeries prestes ou nobles développements pour des prières révérentes au dieu... de l'Amour – et leur illustration par des musiciens romantiques : Pearsall, Leslie, Stainer, Goodhart, jusqu'à Elgar, Parry et Stanford. Une judicieuse alternance de styles, un foisonnement de voix entrecroisées dans des ensembles tumultueux mais aussitôt disciplinées en sages superpositions que couronne un élan très pur de voix aiguës, montant aux voûtes tel un lointain « Miserere » d'Allegri... pour céder la place à tel malicieux clin d'œil très païen... L'illustration de couverture montre d'angéliques fillettes levant au ciel des yeux mystiques, mais telles que les peindrait un pinceau préraphaélite, en l'occurrence celui de Th. Cooper-Gotch comme inspiré par les miniatures des Livres d'Heures ou les toiles ressuscitant, au XIX<sup>e</sup> siècle finissant, les épopées chevaleresques des vieux âges : une union des contraires picturale admirablement assortie à celle des styles musicaux et servie par un ensemble de voix plein de toutes les séductions : sir Rupert Gough peut être fier de son Royal Holloway Choir : la réussite est totale. (Danielle Porte)



### Schola Gregoriana Pragensis

Œuvres sacrées des temps de Carolus IV.

Hana Blazikova, soprano; Jakub Kydlicek, flûte à bec; Monika Reslerova, flûte à bec; Jakub Eben, percussion; Schola Gregoriana Pragensis; David Eben, direction

SU4193 • 1 CD Supraphon

Le règne de Charles IV de Bohême lût sans aucun doute un des plus brillants que l'Europe centrale connut au moyen-âge. Mécène et bâtisseur, il favorisa un foisonnement artistique, tant littéraire et pictural que musical et architectural, sans précédent. Sous son impulsion, Prague se hissa au rang des plus illustres foyers créatifs du XIV<sup>e</sup> siècle. David Eben nous offre un passionnant panorama de cet âge-d'or, qui vit la capitale de ce petit royaume devenir la capitale intellectuelle du Saint-Empire Germanique. Les œuvres enregistrées ici sont judicieusement rassemblées par thèmes : Charles et la France, l'université, la poésie courtoise, ainsi que son amour pour les reliques et la dévotion des Saints. Si quelques superbes pièces polyphoniques profanes, magistralement interprétées (accompagnées de la flûte et de la harpe), attestent d'influences courtoises françaises et italiennes, la grande majorité des œuvres de cet enregistrement sont des monodies en plain-chant. L'apparente austérité du propos ne doit pas rebuter l'auditeur, car la maîtrise technique et musicale infaillible de la Schola Gregoriana Pragensis transcendent cet obstacle et nous offrent des pièces latines et slavonnes d'une souplesse rythmique et d'une scansion admirable. (Jean-Michel Hey)



### Dresdner Kreuzchor

Hommage du 800<sup>e</sup> anniversaire.

Œuvres chorales de Schein, Schütz, Kuhnau, Theodorakis, Mendelssohn, Brahms...

Dresdner Kreuzchor

03007388C • 1 CD Berlin Classics



### Songs of Life and Death

Méodies a cappella pour chœur d'hommes de Schubert, Strauss, Silcher, Mauersberger...

Ensemble VocaPella Limburg; Ensemble Impronta; Tristan Meister, direction

ROP6102 • 1 CD Rondeau

Le chant choral devenu genre mineur et parent pauvre de la production discographique ? Voilà une parution qui témoigne discrètement du contraire. Le deuxième enregistrement de ce chœur

d'hommes, créé en 2007 par Tristan Meister, propose une véritable méditation sur la vie, la mort, et leur étroite relation. Côté conception et interprétation, comme on peut l'espérer, ce parcours, à l'instar du thème qu'il entend illustrer, est marqué par une sobre profondeur et le respect maîtrisé des nuances : 11 compositeurs du répertoire romantique ou contemporain, 20 pièces de durée contrastée, dont 3 accompagnées aux cordes. On notera parmi elles un saisissant Schubert (D.714) et un fascinant « collage » composé pour ce chœur par Nikidemus Gollnau. Au reste, intérêt supplémentaire, le programme propose 7 morceaux inédits au disque, dont plusieurs commandes. Le cd s'adresse aux pratiquants d'art choral avides de nouvelles (re)découvertes comme aux mélomanes désireux de méditer, en poésie (Bible, Shakespeare, Goethe, Rückert, Mörike, Whitman, D. Thomas...) et en musique, sur l'éternel mystère. Très bonne prise de son. Intéressant livret de 28 pp. en allemand et anglais. (Alain Monnier)



### Musique funèbre au Château de Gottorf

Œuvres de J.P. Fürtsch, M. Österreich, G. Österreich

Ensemble Weser-Renaissance; Manfred Cordes

CP0555010 • 1 CD CPO

Quatrième volet de la série « Musik für Schloss Gottorf » (Musique pour le château de Gottorf) et après diverses cantates et psames joués par les musiciens de la très luthérienne cour du château de Gottorf situé dans le nord de l'Allemagne, à proximité du Danemark, dans la Schleswig-Holstein plus précisément, voici quatre airs sacrés de musique funèbre rassemblés sous le vocable « Abschied und Ewigkeit » (Adieu et éternité). Cette série initiée à la veille du 500<sup>e</sup> anniversaire de la création de l'Eglise réformée (2017), nous plonge dans l'univers du château de Gottorf, rattaché au royaume du Danemark en 1713. Médecin, homme d'Etat, musicologue, Johann-Philipp Fürtsch (1652-1732) est également compositeur d'opéras et de musique sacrée. Manfred Cordes et ses musiciens interprètent ici deux airs funèbres de sa composition tirés de la Bible. Ils sont complétés par des œuvres, de nature biblique, elles aussi, de Michael Österreich (1658- env.1709) et de Georg Österreich [1664-1735], tous trois musiciens étant à la Chapelle de la cour de Gottorf. Douceur sans langueur, recueillement, simplicité, certains diraient sévérité, caractérisent ce volume qui intéressera tous les amateurs de musique protestante de la fin du 17<sup>e</sup> et du début 18<sup>e</sup> siècle. (Karim Douedar)



**Wilhelm Kempff**

**L. van Beethoven : Sonates pour piano n° 24, 26, 27, 28, 29, 30, 31 et 32**

Wilhelm Kempff, piano

**APR6018 • 2 CD APR**



**Wilhelm Kempff**

**L. van Beethoven : Concertos pour piano n° 1, 3, 4, 5; Bagatelle, n° 5; Rondo, op. 129**

Wilhelm Kempff, piano; Paul van Kempen, direction; Peter Raabe, direction

**APR6019 • 2 CD APR**

Verdammt ! se serait exclamé Wilhelm Kempff lors d'une de ces sessions beethoveniennes des années trente : dans le tempo infernal qu'il avait choisi, un trait de la Hammerklavier se refusait. Il faut dire que son jeu ailé et rapidissime était à hauts risques pour la gravure 78 tours qui interdisait les montages et se montrait avare avec les reprises : la première fois avait intérêt à être la bonne, sinon tant pis pour l'artiste ! Malgré les dangers, Kempff alors dans sa quarantaine, ne retrancha rien ni de ses tempos ni de ses prises de risques : à vouloir rendre si léger et sionnant les pianos qu'ils jouent ici, et le résultat est transcendant : non plus un clavier, mais une lyre, une harpe éolienne. La sonorité est magique de bout en bout, le toucher irréel, les rebonds d'un elfe, mais surtout s'impose un caractère éruptif qui montre le génie improvisateur que Beethoven mettait à son piano. Le double album des Sonates est absolument impérissable, surtout dans les reports si lumineux que propose aujourd'hui Mark Obert-Thorn, mais il devra être suivi de deux autres, Kempff avait gravé dans la cire une anthologie bien plus vaste. (Jean-Charles Hoffelé)



**Anatole Kitain**

**Intégrale des enregistrements Columbia 1936-1939. Œuvres de Chopin, Liszt, Schumann, Brahms, Rachmaninov**

Anatole Kitain, piano

**APR6017 • 2 CD APR**

Le destin vous a de ces ironies ! Anatole Kitain fut le condisciple d'Horowitz chez Tarnowsky, puis de Barere chez Blumenfeld et en tout – virtuosité, couleur, répertoire – leur égal. Enfant prodige, il remporta bien avant Horowitz les suffrages du public, mais les choses s'inversèrent au début des années trente. Bien que Kitain ait brillé en 1933 au Concours Liszt de Budapest, sa carrière ne prit pas l'envol espéré. Horowitz s'était imposé au premier plan parmi les pianistes russes exilés, occupant la place. Columbia l'invite à Londres pour graver dans son studio d'Abbey Road les 78 tours que rassemble ici APR. Les repiquages si justes de Bryan Crimp remontent à 1998, l'éditeur les republie enfin et je retrouve ce piano-couleur saisissant, cette pyrotechnie de haute volée qui jamais contrairement à celle d'Horowitz ne soumet le texte, mais au contraire l'exauce. Car Kitain se soucie plus de musique que d'esbroufe. Ecoutez le style parfait qu'il met au Rondo en mi bémol majeur de Chopin, l'élégance de ses Liszt, la légèreté de sa Toccata de Schumann, jamais métrique, toujours chantante, son insensée version des Métamorphoses symphoniques sur la Chauve-souris où passe tout l'esprit d'une époque. Dans ce répertoire de bravoure, Kitain se démarque d'Horowitz par son absence totale de spectacle. Débarqué aux Etats-Unis en 1944, il trouva Horowitz, installé à New York depuis 1939, au sommet de sa gloire : l'histoire se répéta. Irvin Kolo-din et Virgin Thomson lui consacrèrent des colonnes élogieuses, mais rien n'y fit : le succès demeura modeste, ses disques devinrent plus rares encore avec l'avènement du microsillon, en 1963 le pianiste abandonnait la partie alors même qu'Horowitz était encore dans sa grande retraite des salles de concert mais pas du disque, la CBS ayant installé ses micros à son domicile. Deux années plus tard Volodia reparaisait sur la scène de Carnegie Hall, effaçant jusqu'au souvenir d'Anatole Kitain. Mais les disques existent, et perpétuent cet art aussi brillant que profond, qui trouve si naturellement le ton épique de la Troisième Ballade, où la nostalgie secrète des Valses op. 39. Et si les faces Brahms étaient finalement la plus belle part de ces feux d'artifice captés avec tant d'art par les ingénieurs de la Columbia britannique de 1936 à 1939 ? (Jean-Charles Hoffelé)



**István Kertész**

**W.A. Mozart : wLes noces de Figaro**

Victoria de los Angeles; Renate Holm; Christa Ludwig; Walter Berry; Renato Cesari; Orchestre et Chœur du Teatro Colón de Buenos Aires; István Kertész, direction

**VAI1282 • 3 CD VAI Music**



**Guiomar Novaes**

**Intégrale des enregistrements 78 tours. Œuvres de Bach, Mozart, Chopin, Liszt, Rubinstein, Mendelssohn, Brahms...**

Guiomar Novaes, piano

**APR6015 • 2 CD APR**

Depuis ce matin j'écoute en boucle L'Hirondelle de Daquin jusqu'à en avoir le vertige. Qui frôle le clavier de ses ailes ? Guiomar Novaes le 29 mars 1940 pour les micros de la Columbia Recording Corporation à New York. La délicatesse de ce toucher félin pourrait se révéler trompeuse, car ci Novaes sait caresser son piano, elle sait surtout le timbrer : écoutez seulement le ressac qui ouvre Evocacion ou la guitare qui chante dans Triana, un 78 tours Columbia que j'écoutais enfant. Quelle déception lorsque je du me résoudre à ne jamais avoir l'intégrale d'Iberia sous ses doigts mi sorcier mi magicien ! Tout ce que grava Guiomar Novaes en 78 tours, de 1919 – il faut entendre comment son art des timbres l'aide à passer la barrière de captation de l'enregistrement acoustique – à 1947 nous en dit presque plus long sur son pianisme que les célèbres microsillons Vox, même si son répertoire se trouve cantonné aux pièces brèves. Art si singulier qu'on ne peut bien évidemment le réduire à l'école française – mais elle en applique tous les principes dans les étincelants Feux-Follets d'Isidor Philipp, son professeur, où dans les timbres finement dosés de Jeunes filles au jardin de Monpou demeurées mémorables malgré les années – et transcrit un rapport naturel au clavier, une fusion avec l'instrument qui me sidèrent à chaque fois que j'entend cette artiste. Guiomar Novaes est toute entière dans son piano. Parmi les concertistes de son temps, et surtout si l'on considère d'où elle venait, elle imposa une lecture moderne des textes, d'ailleurs rien dans son jeu, aujourd'hui encore, ne date. Là où les autres mettent de l'affectation elle met de la noblesse, là où l'esbroufe est de mise, elle déverse de la musique, là où les doigts s'imposent, elle pense couleur et volume. Et si le tempo ralenti – écoutez la fin de La tendre Nanette de Couperin – ce n'est pas coquetterie, c'est émotion. Sommet de l'album, la Troisième Ballade de Chopin, merveille de phrases, d'éloquence sans appui, et dont la conception si évidente me ravit. Mais il ne faut pas négliger les Villa-Lobos (surtout As très Marias) et les Scenas infantilas de son composteur de mari, Octavio Pinto. Bon, même si je suis aux anges de retrouver cet art si bien capté par les micros et les pâtes du 78 tours, tout de même, une édition complète et soignée des Vox serait bienvenue ! (Jean-Charles Hoffelé)



**Egon Petri**

**Les enregistrements Columbia et Electrola. Œuvres de Beethoven, Brahms, Busoni, Liszt, Bach, Tchaikovski...**

Egon Petri, piano; Orchestre Symphonique de Minneapolis; Dimitri Mitropoulos; London Philharmonic Orchestra; Leslie Heward; Walter Goehr

**APR7701 • 7 CD APR**

L'essentiel du legs regroupé ici ; l'intégrale des enregistrements réalisés par Egon Petri pour la Columbia et Electrola entre les débuts de l'enregistrement électrique (1929) et l'apparition du microsillon (1951) – avait déjà paru en 3 double CD chez APR au cours des années 1990. Mark Obert Thorn les a revisités, corrigeant les pitches, redonnant de la présence – dynamiques, couleurs, définitions – à nombre d'entre eux, et ajoutant ses propres transferts de la Chaconne de Bach/Busoni, des Rapsodies de Brahms et des si surprenants Préludes de Chopin gravé en 1942 alors que le pianiste s'était définitivement exilé aux Etats-Unis. L'affaire est entendue, Egon Petri est un génie. Ceux qui en doutent resteront ébahis devant ce piano immense et grondeur, ce jeu vif, toujours rapide, emporté et pourtant précis, qui saisit autant chez Beethoven – sa Hammerklavier, son op 111 sont demeurés légendaires – que chez Bach, Schubert, ou Brahms (Ballades venues d'un autre monde, Klavierstücke op. 118 exalté malgré un piano sensiblement désaccordé, d'ailleurs les matrices restèrent inexploitées jusqu'à ces repiquages des années 90). De nationalité néerlandaise, mais né à Hannover, éduqué par son père le violoniste Henri Petri (Busoni lui dédia son Concerto et ses Sonates, trois partitions écrites pour lui) dans la plus pure tradition saxonne Egon Petri apprit son art de toucher le piano auprès de Busoni. Le compositeur de Doktor Faust lui transmit bien plus que son rapport si naturel au clavier, il lui fit partager son univers culturel, au point que Petri devint son disciple : toujours il jouera Busoni avant autant d'ardeur que Beethoven. Ceux qui connaissent son art par ses tardifs microsillons Westminster des années cinquante lui trouveront un jeu autrement vif ici, mais déjà ce même art de timbrer sidérant qui abolissait les marteaux. Sa science du toucher est restée légendaire, à l'égal de celle d'un Gieseking, mais la puissance de ses conceptions, l'ardeur de son jeu, l'éloquence sans grandiloquence de son style sont pleinement réalisées dans ces enregistrements où la gravure directe sur 78 tours capturait le grain si spécial de sa sonorité. Une somme essentielle, un témoignage majeur sur un certain art de jouer du piano, d'envisager la musique, qui se sont à jamais perdus. (Jean-Charles Hoffelé)

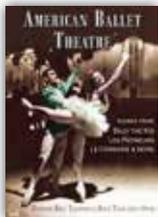


**The Royal Ballet**

**L. Liebermann : Viscera / C. Debussy : L'après-midi d'un faune / G. Bizet : Carmen / P.I. Tchaïkovski : Pas de deux**  
 Royal Ballet; Liam Scarlett (Viscera); Jerome Robbins (L'Après-midi d'un faune); Carlos Acosta (Carmen); George Balanchine (Pas de deux)

**OA1212D • 1 DVD Opus Arte**  
**OABD7202D • 1 Blu-ray Opus Arte**

Dans sa nouvelle production de Carmen, Carlos Acosta, à la fois en tant que chorégraphe et danseur, exploite les thèmes dramatiques essentiels de l'amour, de la jalousie et de la vengeance. Liam Scarlett empreinte le sublime concerto pour piano n° 1 de Lowell Liebermann comme source d'inspiration pour sa chorégraphie audacieuse de Viscera. La partition imagée de Debussy sert d'inspiration à L'Après-midi d'un Faune de Jerome Robbins, qui peint deux danseurs aussi absorbés par leurs propres réflexions qu'ils sont attirés l'un vers l'autre. Quant à George Balanchine, dans son Pas de deux de Tchaïkovski, il utilise des fragments de musique composée pour la production de 1877 du Lac des cygnes dans une performance inoubliable de bravoure et de technique de ballet.



**American Ballet Theatre**

**A. Copland : Extraits de « Billy the Kid » / G. Meyerbeer : Extrait de « Les Patineurs » / A. Glazounov : Gran Pas de Dix, extrait de « Raymonda » / A-C Adam : Pas de Deux, extrait de « Le Corsaire »**  
 Igor Youkevitch; Ruth Ann Koesun; John Kriza; Scott Douglas; Carla Fracci; Rudolf Nureyev; Lupe Serrano; Royes Fernandez; American Ballet; Frederick Ashton; George Balanchine; André Eglevsky; Frederic Franklin; David Lichine; Eugene Loring

**VAI4586 • 1 DVD VAI Music**

A l'occasion du 75ème anniversaire de American Ballet Theatre, VAI a rassemblé une collection de productions historiques de la compagnie et de ses stars de la célèbre série télévisée The Bell Telephone Hour. Des extraits d'œuvres emblématiques sont inclus, telles que Billy the Kid, Les Patineurs et Gisèle, ainsi que le Grand Pas de dix de Raymonda et le Pas de deux du Corsaire. Parmi les danseurs étoiles, Lupe Serrano, Royes Fernandez, Igor Youkevitch, Ruth Ann Koesun, Scott Douglas, Rudolf Nureyev, dans les chorégraphies de Frederick Ashton, George Balanchine, André Eglevsky, Frederic Franklin, David Lichine, Eugene Loring.



**Gian Carlo Menotti (1911-2007)**

**Amahl and the Night Visitors, opéra**  
 Bill McIver; Rosemary Kuhlmann; Andrew McKinley; David Aiken; Leon Lishner; Membres du Symphony of the Air; Thomas Schippers, direction; Gian Carlo Menotti, mise en scène

**VAI4400 • 1 DVD VAI Music**  
**VAI8204 • 1 Blu-ray VAI Music**



**Francis Poulenc (1899-1963)**

**Stabat Mater**  
 Judith Howarth, soprano; St. John's, Clare and Gonville & Caius Choirs; Orchestre Philharmonique de la BBC; Christopher Robinson, direction

**OA0817D • 1 DVD Opus Arte**



**Giuseppe Verdi (1813-1901)**

**I due Foscari, opéra en 3 actes**  
 Plácido Domingo; Francesco Meli; Maria Agresta; chœur du Royal Opera; Orchestre du Royal Opera House; Antonio Pappano, direction; Thaddeus Strassberger, mise en scène

**OA1207D • 1 DVD Opus Arte**  
**OABD7197D • 1 Blu-ray Opus Arte**

Plácido Domingo incarne le rôle du tragique Francesco Foscari, Doge de Venise, dans cet opéra puissant et dramatique de Verdi, qui prend comme thèmes la loyauté familiale et les intrigues politiques. La mise en scène marquante de Thaddeus Strassberger explore les méandres de la corruption derrière les décors opulents de la cour vénitienne, à travers des décors spectaculaires et des impressionnants costumes en style renaissance, réalisés par Kevin Knight et Mattie Ullrich. Le ténor Francesco Meli chante Jacopo, le fils de Francesco Foscari, injustement accusé de trahison et forcé à faire appel à la merci de son père, avec la soprano Maria Agresta, dans le rôle de Lucrezia, la courageuse épouse de Jacopo, déterminée à libérer son homme à tout prix. Antonio Pappano, directeur artistique du Royal Opera House, dirige ici l'une des partitions de jeunesse les plus marquantes de Verdi.

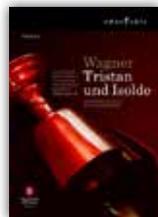


**The Royal Opera**

**G. Verdi : Aïda, opéra en 4 actes; Otello, opéra en 4 actes; Stiffelio, opéra en 3 actes / R. Strauss : Salomé, op. 54, opéra en 1 acte / C. Gounod : Roméo et Juliette, opéra en 5 actes / W.A. Mozart : Mithridate, roi du Pont, K 87 (74a), opera seria en 3 actes**

Cheryl Studer; Luciana d'Intino; Dennis O'Neill; Orchestre du Royal Opera House; Edward Downes, direction; Elijah Moshinsky, mise en scène (Aïda); Plácido Domingo; Kiri Te Kanawa; Sergei Leiferkus; Orchestre du Royal Opera House; Sir Georg Solti, direction; Elijah Moshinsky, mise en scène (Otello); José Carreras; Catherine Malfitano; Gregory Yurisch; Orchestre du Royal Opera House; Edward Downes, direction; Elijah Moshinsky, mise en scène (Stiffelio); Maria Ewing; Michael Devlin; Kenneth Riegel; Gillian Knight; Robin Leggate; Orchestre du Royal Opera House; Edward Downes, direction; Peter Hall, mise en scène (Salomé); Roberto Alagna; Leontina Vaduva; Orchestre du Royal Opera House; Charles Mackerras, direction; Nicolas Joël, mise en scène (Roméo et Juliette); Bruce Ford; Jochen Kowalski; Ann Murray; Luba Orgonasova; Lillian Watson; Orchestre du Royal Opera House; Paul Daniel, direction; Graham Vick, mise en scène (Mithridate, roi du Pont)

**OA1213BD • 6 DVD Opus Arte**



**Richard Wagner (1813-1883)**

**Tristan et Isolde (Tristan und Isolde), opéra en 3 actes**

John Treleaven; Deborah Polaski; Erik Halfvarson; Falk Struckmann; Lioba Braun; Wolfgang Rauch; Chœur et orchestre du Gran Teatre del Liceu; Bertrand de Billy, direction; Alfred Kirchner, mise en scène

**OA0935D • 3 DVD Opus Arte**



**Cecilia Bartoli**

**Arias de W.A. Mozart et Symphonie n° 38, K504 « Prague »**

Cecilia Bartoli, mezzo-soprano; Concentus Musicus Wien; Nikolaus Harnoncourt, direction

**OA0869D • 1 DVD Opus Arte**



**Alfred Brendel**

**J. Haydn : Sonate pour piano en mi bémol majeur / W.A. Mozart : Sonate pour piano, K. 45 / F. Schubert : Impromptu n° 3**  
 Alfred Brendel, piano; Simon Rattle

**OA0811D • 2 DVD Opus Arte**



**Peter Pan**

**Comédie musicale de M. Charlap et C. Leigh**

Mary Martin; Cyril Ritchard; Kathy Nolan

**VAI4592 • 1 DVD VAI Music**

**VAI8203 • 1 Blu-ray VAI Music**



**Pour l'Amour de Mahler**

Un film documentaire de Jason Starr sur Henry-Louis de La Grange, historien de la musique et grand spécialiste de Gustav Mahler, qui nous conduit de Marrakech à Paris avec un détour par les Alpes Italiennes. Avec des commentaires de Pierre Boulez, Riccardo Chailly, Christoph Eschenbach ou encore Marina Mahler, petite fille du compositeur.

**VAI4584 • 1 DVD VAI Music**



**Everywhere and Forever**

Film documentaire de Jason Starr sur la genèse et la composition du « Chant de la terre », l'un des chefs-d'œuvre de Gustav Mahler. Le film inclus des extraits de l'œuvre, chantés par le ténor Paul Groves et le baryton Thomas Hampson, et dirigé par Neeme Järvi à la tête de l'Orchestre de la Suisse Romande. Avec les commentaires de Peter Franklin, Henry-Louis de la Grange, Thomas Hampson, Stephen Hefling, Cathrine Keller, Marina Mahler, Morten Solvik.

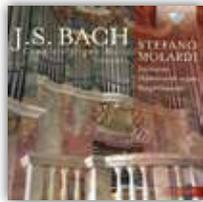
**VAI4585 • 1 DVD VAI Music**

**VAI8205 • 1 Blu-ray VAI Music**



**Giovanni Albinoni : Musica Sacra**  
15.19 Ensemble; Il Giardino delle Muse

BRIL95072 - 1 CD Brilliant



**J.S. Bach : L'œuvre pour orgue, vol. 3**  
Stefano Molardi, orgue

BRIL94981 - 3 CD Brilliant



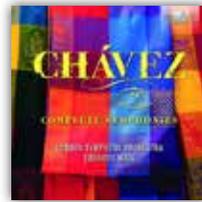
**Padre Da Bergamo : Œuvres pour orgue**  
Marco Ruggeri, orgue

BRIL94964 - 2 CD Brilliant



**Ferdinando Carulli : Œuvres pour guitare seule**  
Nicola Jappelli, guitare

BRIL94917 - 1 CD Brilliant



**Carlos Chavez : Les Symphonies**  
LSO; Eduardo Mata

BRIL94858 - 2 CD Brilliant



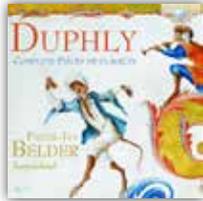
**F. Chopin : Les Nocturnes pour piano**  
Earl Wild, piano

BRIL94930 - 2 CD Brilliant



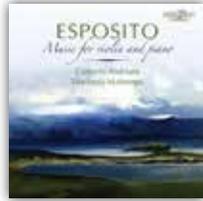
**F. Chopin : Scherzi, études et Mazurkas pour piano**  
Ivan Moravec, piano

BRIL95098 - 1 CD Brilliant



**J. Duphy : Intégrale des pièces de clavecin**  
Pieter-Jan Belder, clavecin

BRIL94999 - 4 CD Brilliant



**Michele Esposito : Sonates violon et piano n° 1-3; Rhapsodies irlandaises**  
Carmelo Andriani; Vincenzo Maltempo

BRIL95102 - 2 CD Brilliant



**Simeon Ten Holt : Incantatie IV, pour 3 pianos**  
J. Van Veen; S. Van Veen; T. Rumiantsev, A. Deljavan, piano; D. Cammarano, violon; L. Magariello, violoncelle

BRIL94918 - 2 CD Brilliant



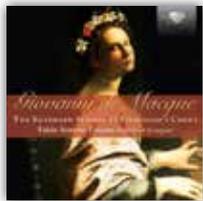
**Johann N. Hummel : Les Trios pour piano**  
A. Deljavan, piano; D. Cammarano, violon; L. Magariello, violoncelle

BRIL94898 - 2 CD Brilliant



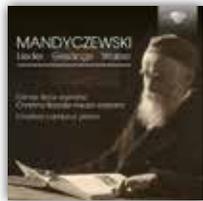
**Leopold Kozeluch : Les sonates pour clavier, vol. 1**  
Jenny Soonjin Kim, pianoforte

BRIL94770 - 2 CD Brilliant



**Giovanni da Macque : L'école du clavier à la Cour de Gesualdi**  
F.A. Falcone, clavecin, virginal

BRIL94998 - 1 CD Brilliant



**Eusebius Mandyczewski : Lieder; Gesänge; Valses**  
Beck; Baader; C. Lambour, piano

BRIL94735 - 1 CD Brilliant



**Francesco Da Milano : Musique pour luth**  
Sandro Volta, luth

BRIL94993 - 1 CD Brilliant



**M. Moussorgski : Tableaux d'une exposition (2 versions)**  
Alexander Warenberg, tano; Igor Markevitch, direction

BRIL94931 - 2 CD Brilliant



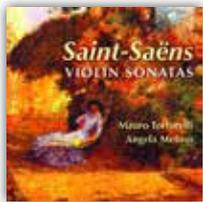
**M. Ravel : Œuvres orchestrales**  
Stanislaw Skrowaczewski, direction; Louis Frémaux, direction

BRIL94933 - 2 CD Brilliant



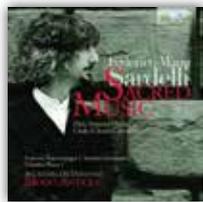
**G. Rossini : Petite Messe Solennelle**  
Pastrana; Sborgi; Giusti; New Chamber Singers; Andrea Cappelleri

BRIL94459 - 2 CD Brilliant



**C. Saint-Saëns : Sonates pour violon n° 1 et 2**  
Mauro Tortorelli, violon; Angela Meluso, piano

BRIL94848 - 1 CD Brilliant



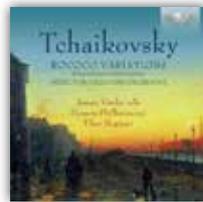
**Federico Maria Sardelli : Musique sacrée**  
Boncompagni; Giovannini; Buzza; Modo Antiquo

BRIL95068 - 1 CD Brilliant



**F. Schubert : Lieder et Mélodies**  
Elly Ameling, soprano; Rudolf Jansen, piano

BRIL95107 - 1 CD Brilliant



**P.I. Tchaikovsky : Variations Rococo; Œuvres pour violoncelle et arch.**  
I. Vardai, violoncelle; Pannon Philharmonic; T. Boganyi

BRIL94876 - 1 CD Brilliant



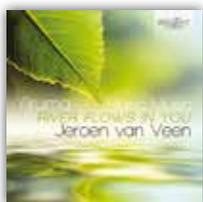
**A. Vivaldi : L'Estro Armonico. 12 concertos, op. 3**  
L'Arte dell' Arco; Federico Guglielmo, violon, direction

BRIL94629 - 2 CD Brilliant



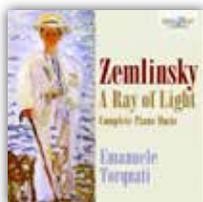
**A. Vivaldi : Intégrale de l'œuvre**

BRIL94840 - 66 CD Brilliant



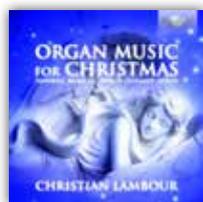
**Yiruma : Œuvres pour piano**  
Jeroen van Veen, piano

BRIL95069 - 2 CD Brilliant



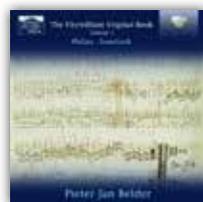
**A. von Zemlinsky : L'œuvre pour piano**  
Emanuele Torquati, piano

BRIL95067 - 1 CD Brilliant



**Musique pour orgue pour le temps de Noël : Œuvres de Franck, Guilmant, Corrette, Dubois...**  
Christian Lambour, orgue

BRIL94101 - 1 CD Brilliant



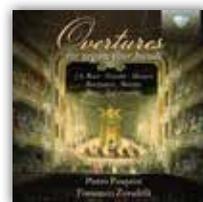
**The Fitzwilliam Virginal Book, vol. 3 : Peter Philips, Jan Pieterszoon Sweelinck**  
Pieter-Jan Belder, clavecin

BRIL94449 - 2 CD Brilliant



**Nocturne : Miniatures romantiques pour guitare**  
Flavio Apro, guitare

BRIL94875 - 1 CD Brilliant



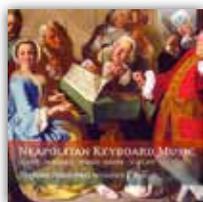
**Ouvertures pour orgue à 4 mains : Bach, Hanndel, Mozart, Beethoven...**  
P. Pasquini, orgue; F. Zuvadelli, orgue

BRIL94954 - 1 CD Brilliant



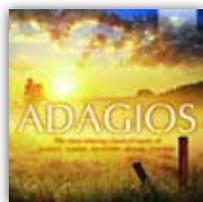
**Liebestraum : Musique romantique pour piano**  
Misha Goldstein, piano

BRIL94989 - 2 CD Brilliant



**Musique napolitaine pour clavier : Scarlatti, Mayone, Trabaci...**  
Stefano Innocenti, clavecin, orgue

BRIL94992 - 1 CD Brilliant



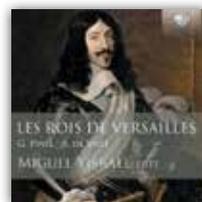
**Adagios : Les œuvres classiques les plus relaxantes de Bach, Mozart, Brahms, Schubert...**

BRIL94994 - 2 CD Brilliant



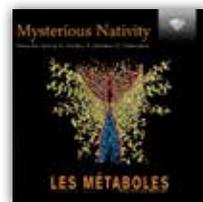
**Ricercars, danses, madrigaux et villanelles pour 4 luths.**  
Quatuor de Luth de Milan

BRIL95038 - 1 CD Brilliant



**Les Rois de Versailles : Œuvres pour luth de Pine et de Visée**  
Miguel Ysraël, luth

BRIL95071 - 1 CD Brilliant



**Mysterious Nativity : Œuvres chorales de Sviridov, Schnittke et Tchesnokov**

Ensemble Les Métaboles; Leo Warynski

BRIL95080 - 1 CD Brilliant

## Grands artistes / Petits prix

Discover Bach.	0300690BC	<b>6,72 €</b> p. 2	☐
Discover Beethoven.	0300691BC	<b>6,72 €</b> p. 2	☐
Discover Chopin.	0300693BC	<b>6,72 €</b> p. 2	☐
Discover Mozart.	0300689BC	<b>6,72 €</b> p. 2	☐
Discover Vivaldi.	0300698BC	<b>6,72 €</b> p. 2	☐
Discover Film Classics.	0300716BC	<b>6,72 €</b> p. 2	☐
Discover Symphonic Music.	0300718BC	<b>6,72 €</b> p. 2	☐
Discover Opera.	0300715BC	<b>6,72 €</b> p. 2	☐
Discover Piano Classics.	0300719BC	<b>6,72 €</b> p. 2	☐
Discover Italian Classics.	0300717BC	<b>6,72 €</b> p. 2	☐
Nathan Milstein joue Beethoven, Mendelssohn, Brahms, ...	WS121153	<b>12,48 €</b> p. 2	☐
Copland : Œuvres orchestrales. Bernstein.	WS121169	<b>12,48 €</b> p. 2	☐
Charles Munch dirige Poulenc, Debussy, Honegger, Vaug...	WS121262	<b>12,48 €</b> p. 2	☐
Puccini : Tosca. Tebaldi, Del Monaco, London, Corena,...	WS121236	<b>12,48 €</b> p. 2	☐
Verdi : Nabucco. Silveri, Binci, Gatti, Cassinelli, B...	WS121293	<b>12,48 €</b> p. 2	☐
Verdi : La Traviata. De Los Angeles, Chissari, Berton...	WS121145	<b>12,48 €</b> p. 2	☐
Barber : Adagio - Concertos - Pièces chorales. Josels...	ALC1309	<b>7,57 €</b> p. 2	☐
Beethoven : Variations Diabelli. Richter.	ALC1310	<b>7,57 €</b> p. 2	☐
Elgar : Intégrale de l'œuvre pour orgue. Hunt.	ALC1313	<b>7,57 €</b> p. 2	☐
Elgar : Musique de chambre et oeuvres orchestrales. W...	ALC1321	<b>7,57 €</b> p. 2	☐
Glinka : Ouvertures et danses. Svetlanov.	ALC1312	<b>7,57 €</b> p. 2	☐
Holst : Les Planètes. Handley, Wordsworth	ALC1013	<b>7,57 €</b> p. 2	☐
Mendelssohn : Concertos pour piano n° 1 et 2. Serkin,...	ALC1319	<b>7,57 €</b> p. 2	☐
Miaskovski Edition, vol. 15 : Liaisons, Sinfonietta. ...	ALC1041	<b>7,57 €</b> p. 2	☐
Miaskovski Edition, vol. 16 : Silence, Sinfonietta, D...	ALC1042	<b>7,57 €</b> p. 2	☐
Mozart : La flûte enchantée (extraits). Seefried	RRC1267	<b>7,08 €</b> p. 2	☐
Carl Nielsen : Œuvres chorales et musique orchestrale...	ALC1334	<b>7,57 €</b> p. 2	☐
Jacob Obrecht : Œuvres vocales sacrées. The Clercks' ...	ALC1308	<b>7,57 €</b> p. 2	☐
Prokofiev : Concertos pour violon n° 1 et 2 - 5 pièce...	ALC1318	<b>7,57 €</b> p. 2	☐
Puccini : La Fanciulla del West. Tebaldi, Del Monaco,...	ALC2028	<b>11,76 €</b> p. 2	☐
Rachmaninov : Les cloches, op. 35. Svetlanov.	ALC1314	<b>7,57 €</b> p. 2	☐
Schumann : Quintette pour piano - Quatuor à cordes. E...	ALC1307	<b>7,57 €</b> p. 2	☐
Georgy Sviridov : La Tempête de neige - La Couronne d...	ALC1317	<b>7,57 €</b> p. 2	☐
Tchaïkovski : Liturgie de Saint Jean Chrysostome, op...	ALC1327	<b>7,57 €</b> p. 2	☐

## Oliver Triendl

Jan van Gilse : Concerto pour piano «Drei Tanzskizzen...	CPO777934	<b>15,36 €</b> p. 3	☐
Papandopulo : Concerto pour piano - Sinfonietta - Pin...	CPO777829	<b>15,36 €</b> p. 3	☐
Dvorák : Quatuors à cordes, vol. 1. Triendl, Quatuor ...	CPO777624	<b>21,12 €</b> p. 3	☐
Gernsheim : Quintettes pour piano n° 1 et 2. Triendl,...	CPO777580	<b>10,32 €</b> p. 3	☐
Goldmark : Quintettes pour piano. Triendl, Quatuor Si...	CPO777277	<b>10,32 €</b> p. 3	☐
Graener : Œuvres orchestrales, vol. 3. Triendl, Franc...	CPO777697	<b>15,36 €</b> p. 3	☐
Herzogenberg : Quintette pour piano. Orsolino.	CPO777081	<b>10,32 €</b> p. 3	☐
Herzogenberg : Quintette piano et cordes. Minguet.	CPO777082	<b>10,32 €</b> p. 3	☐
Herzogenberg : Intégrale des sonates pour violon. Alt...	CPO777428	<b>21,12 €</b> p. 3	☐
Juon : Quatuors pour piano. Triendl, Gaede, Schlichti...	CPO777278	<b>10,32 €</b> p. 3	☐
Juon : Quintette et sextuor pour piano. Triendl, Gros...	CPO777507	<b>10,32 €</b> p. 3	☐
Kiel : Intégrale des quatuors avec piano. Triendl, Ma...	CPO777076	<b>10,32 €</b> p. 3	☐
Magnard : Trio pour piano - Sonate pour violon. Laure...	CPO777765	<b>10,32 €</b> p. 3	☐
Pejacevic : Trio pour piano et sonate pour violoncell...	CPO777419	<b>10,32 €</b> p. 3	☐
Pejacevic : Musique de chambre. Triendl, Quatuor Sine...	CPO777421	<b>21,12 €</b> p. 3	☐
Pejacevic : Concerto pour piano et œuvres orchestrale...	CPO777916	<b>15,36 €</b> p. 3	☐
Walter Rabl : Musique de chambre. Fuchs, Laurenceau, ...	CPO777849	<b>10,32 €</b> p. 3	☐
Thuille : Symphonie - Concerto pour piano. Triendl, F...	CPO777008	<b>15,36 €</b> p. 3	☐
Thuille : Les deux quintettes avec piano. Triendl, Qu...	CPO777090	<b>10,32 €</b> p. 3	☐
Weingartner : Sextuor pour piano et cordes. Tiendl, E...	CPO777049	<b>10,32 €</b> p. 3	☐

## Alphabétique

Bach : Six sonates pour orgue en trio, BWV 525-530. B...	ROP6085/86	<b>16,80 €</b> p. 4	☐
Bach : Sonates pour viole de gambe. Montero, Boccaccio.	BRIL95042	<b>6,00 €</b> p. 4	☐
Giovanni Battista Bassani : Giona, oratorio. Ensemble...	TC640290	<b>18,24 €</b> p. 4	☐
Beethoven : Octuor - Rondino - Quintette. Schoonderwo...	PAS1016	<b>15,36 €</b> p. 4	☐

Claude Bolling : Concerto pour guitare classique et J...	BRIL95227	<b>6,00 €</b> p. 4	☐
Chostakovitch : Sonates pour violon et alto. Duo Tsch...	GEN16428	<b>13,92 €</b> p. 4	☐
Baldassare Galuppi : Six sonates pour clavecin, op. 1...	BRIL95253	<b>6,00 €</b> p. 5	☐
Haendel : Sonates en trio. The Brook Street Band.	AVIE2357	<b>13,92 €</b> p. 5	☐
Herbert Howells : Collegium Regale et autres œuvres c...	CDA68105	<b>15,36 €</b> p. 5	☐
Friedrich Kuhlau : Sonates pour violon. Tosi, Frontin...	BRIL95220	<b>6,00 €</b> p. 5	☐
Liszt : Intégrale des mélodies, vol. 4. Cooke, Drake.	CDA68117	<b>15,36 €</b> p. 5	☐
Andrea Luchesi : Sinfonie avanti l'opera. Belli.	CON2079	<b>13,20 €</b> p. 6	☐
Mozart : Intégrale des quintettes à cordes. Imai, Qua...	TACET217	<b>21,12 €</b> p. 6	☐
Giuseppe Martucci : Intégrale de l'œuvre pour violonc...	TC851303	<b>12,48 €</b> p. 6	☐
Claudio Merulo : Motets. Ensemble Modus, Marchetti.	BRIL95243	<b>6,00 €</b> p. 6	☐
Monteverdi : Madrigaux, livres III et IV. Le Nuove Mu...	BRIL95151	<b>7,57 €</b> p. 6	☐
Niccola Monti : Œuvres sacrées. Ensemble De Bon Parol...	TC761303	<b>12,48 €</b> p. 7	☐
Prokofiev, Bartók : Concertos pour violon. Shaham, Ja...	DCTT57	<b>13,92 €</b> p. 7	☐
Rachmaninov : Symphonie n° 3 - Dix mélodies (arr. Jur...	CC16	<b>13,92 €</b> p. 7	☐
Laura Young joue Max Reger : Arrangements pour guitare.	GRAM99072	<b>13,92 €</b> p. 7	☐
Ferdinand Ries : Sonates pour violoncelle. Nasillo, C...	BRIL95206	<b>6,00 €</b> p. 7	☐
Antoni Rutkowski : Œuvres pour violon et piano. Kukli...	AP0292	<b>12,48 €</b> p. 7	☐
Schumann : Intégrale des œuvres symphoniques, vol. 6...	AUD97705	<b>16,08 €</b> p. 8	☐
Giovanni Salvatore : Messes pour orgue. Del Sordo, Tu...	BRIL95146	<b>6,00 €</b> p. 8	☐
Schubert : L'œuvre pour chœur d'hommes, vol. 2. Préga...	GEN16410	<b>13,92 €</b> p. 8	☐
Schubert, Schumann : Fantaisies pour piano. Ehwald.	GEN16413	<b>13,92 €</b> p. 8	☐
Schumann : Quintette et quatuor pour piano. De May, P...	ADW7577	<b>13,20 €</b> p. 8	☐
Agostino Steffani : Crudo Amor, duos de chambre. Boix...	WIN910231-2	<b>16,08 €</b> p. 9	☐
Paul Taffanel : Fantaisies pour flûte et piano. Leonk...	DUX1228	<b>15,36 €</b> p. 9	☐
Franz Tunder : L'œuvre pour orgue. Cardi.	BRIL94901	<b>7,57 €</b> p. 9	☐
Vivaldi : Six sonates pour violon et trios, op. 5. L'...	BRIL94785	<b>6,00 €</b> p. 9	☐
Wladyslaw Zelenski : Musique de chambre avec piano. E...	AP0277	<b>12,48 €</b> p. 9	☐

## Récitals

Musique française pour clavecin. Belder, Borgstede, M...	BRIL95250	<b>50,16 €</b> p. 10	☐
L'orgue dans les Cours d'Europe. Cera.	BRIL95240	<b>6,00 €</b> p. 10	☐
Erich, Saxer, Druckenmüller : Les œuvres pour orgue. ...	BRIL95284	<b>6,00 €</b> p. 10	☐
Bach, Messiaen, Pärt : Œuvres pour orgue. Katt.	SU4189	<b>13,92 €</b> p. 10	☐
Schubert, Schulhof, Strauss II : Danses Viennoises. B...	GRAM99104	<b>13,92 €</b> p. 10	☐
Concertos romantiques pour piano.	BRIL95300	<b>53,04 €</b> p. 10	☐
Le Muse Napolitane : Le violoncelle à Naples au 17ème...	DCTT51	<b>13,92 €</b> p. 10	☐
Les grands pianistes français. Enregistrements origin...	DS039	<b>8,88 €</b> p. 10	☐
New old Albion : Musique pour consorts de harpes de W...	BRIL95274	<b>6,00 €</b> p. 11	☐
Towards Verklärte Nacht. Sborgi, Carnelli.	BRIL95288	<b>6,00 €</b> p. 11	☐
Flauto d'Amore : Musique pour flûte d'amour et piano...	BRIL95289	<b>6,00 €</b> p. 11	☐
Madrigaux romantiques anglais. Gough.	CDA68140	<b>15,36 €</b> p. 11	☐
Schola Gregoriana Pragensis : Carolus IV, Rex et Impe...	SU4193	<b>13,92 €</b> p. 11	☐
Dresdner Kreuzchor : 800 ème anniversaire.	0300738BC	<b>14,64 €</b> p. 11	☐
Songs of Life and Death : Mélodies a cappella pour ch...	ROP6102	<b>12,48 €</b> p. 11	☐
Musique funèbre au Château de Gottorf. Weser-Renaiss...	CPO555010	<b>15,36 €</b> p. 11	☐

## Trésors du passé

Wilhelm Kempff joue Beethoven : Sonates tardives pour...	APR6018	<b>12,84 €</b> p. 12	☐
Wilhelm Kempff joue Beethoven : Concertos pour piano.	APR6019	<b>12,84 €</b> p. 12	☐
Anatole Kitain : Intégrale des enregistrements Colum...	APR6017	<b>12,84 €</b> p. 12	☐
Mozart : Les noces de Figaro. De los Angeles, Holm, L...	VAI1282	<b>21,12 €</b> p. 12	☐
Guiomar Novaes : Intégrale des enregistrements 78 tou...	APR6015	<b>12,84 €</b> p. 12	☐
Egon Petri : Les enregistrements Columbia et Electrola.	APR7701	<b>32,16 €</b> p. 12	☐

## DVD & Blu-ray

The Royal Ballet : Viscera - Carmen - Après-midi d'un...	OA1212D	<b>25,08 €</b> p. 13	☐
The Royal Ballet : Viscera - Carmen - Après-midi d'un...	OABD7202D	<b>30,72 €</b> p. 13	☐
American Ballet Theatre.	VAI4586	<b>28,68 €</b> p. 13	☐
Gian Carlo Menotti : Amahl and the Night Visitors, op...	VAI4400	<b>21,48 €</b> p. 13	☐
Gian Carlo Menotti : Amahl and the Night Visitors, op...	VAI8204	<b>25,08 €</b> p. 13	☐
Poulenc : Stabat Mater. Howarth, Robinson.	OA0817D	<b>19,32 €</b> p. 13	☐
Verdi : I due Foscari. Domingo, Meli, Agresta, Pappan...	OA1207D	<b>25,08 €</b> p. 13	☐

